

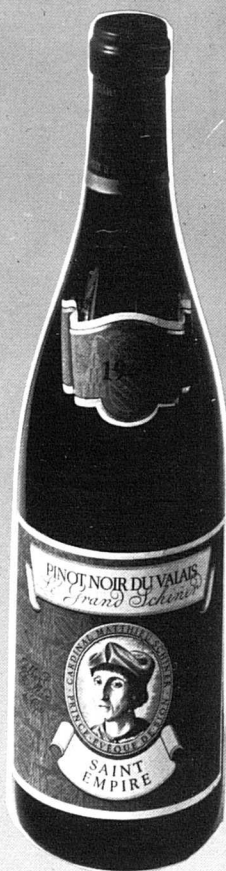
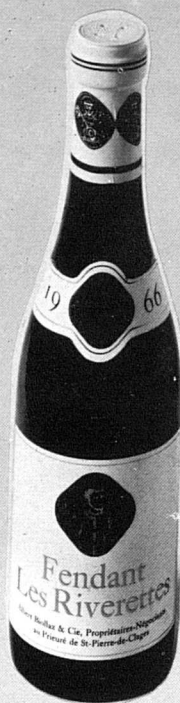
# TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

18<sup>e</sup> année, N° 12 Décembre 1968 Fr. s. 1.60



W.B. 83



MAISON BIOLLAZ

*Vins fins du Valais*

SAINT-PIERRE-DE-CHAGES







**ZERMAT**

*... Pulver ... Piste sehr gut*

NB482



Un piano c'est une affaire  
de confiance et s'achète  
chez

**Hallenbarter**  
& CIE.

**SION**

A votre service depuis 1907

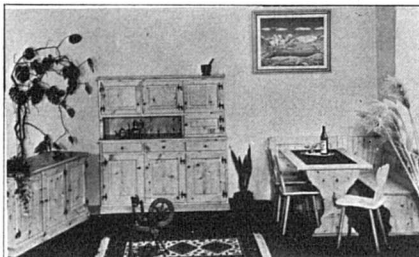
**SCHIMMEL**



**Grand choix :**

vente, location-vente  
accordages  
réparations

Tél. 027 / 2 10 63



**A. Melly**  
**Ameublement**

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, meubles de  
notre fabrication

**Fromage à raclette**

laissez au spécialiste  
le soin de choisir  
votre **fromage à raclette**



**Aloys Bonvin - Sion**



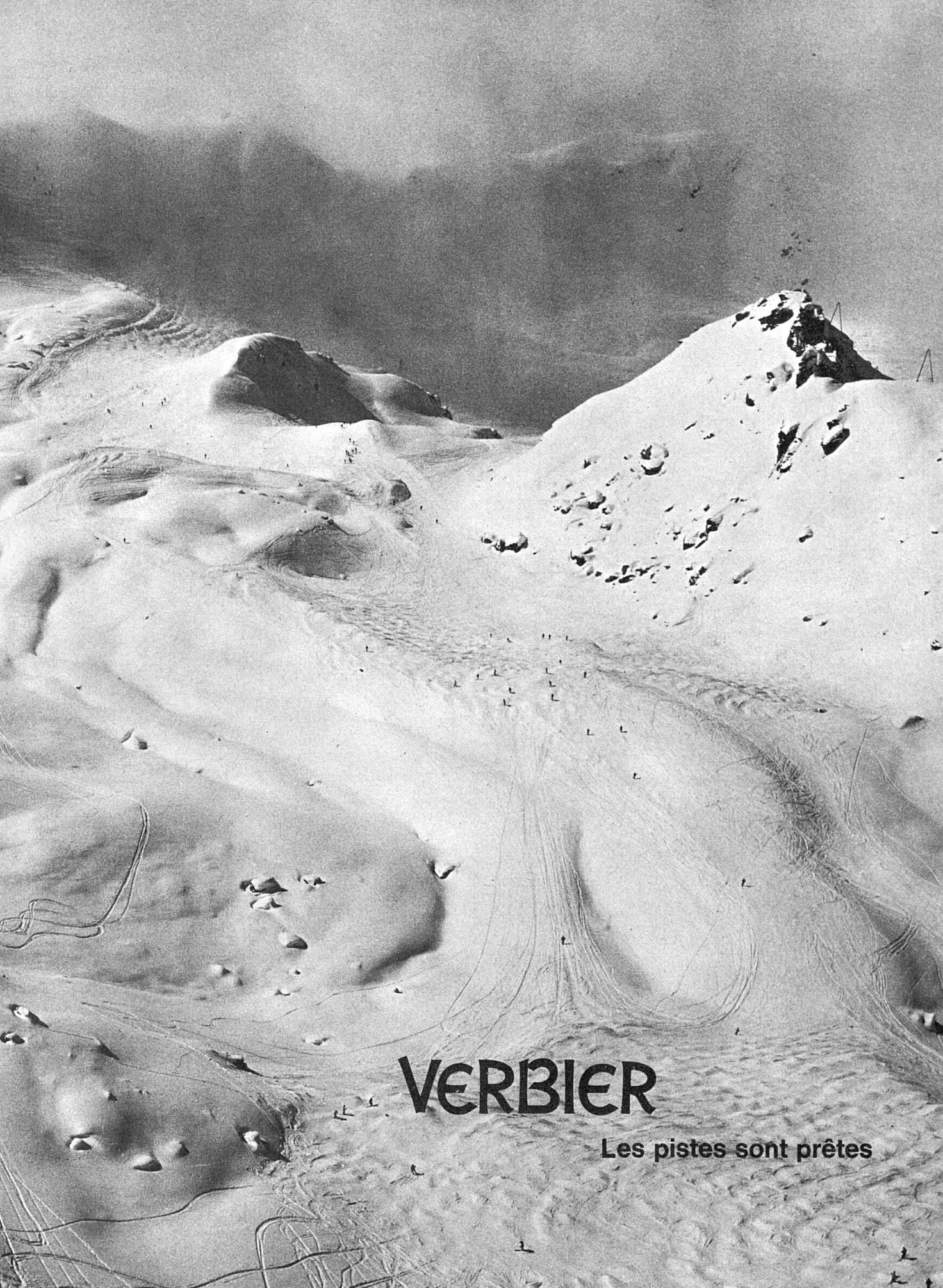
**N. Petit Carroz Fourrures**

Rue du Château 6

**Sierre**

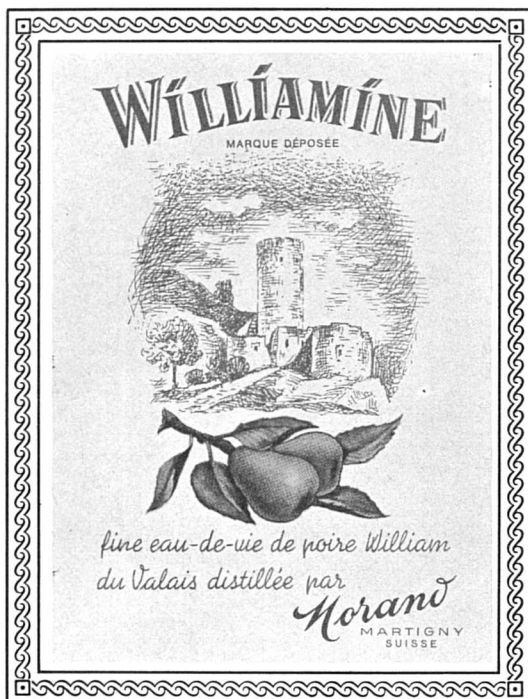
Tél. 027 / 5 08 01





# VERBIER

Les pistes sont prêtes



## WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William la plus demandée en Suisse et dans le monde

*Morand*



## Hotel-Restaurant Staldbach

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit erstklassiger Küche und Service  
Carnotzet (Raclettekeller)  
Schwimmbad - Campingplatz  
Privater Tierpark  
Parkplatz für über 100 Autos  
Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

**Fam. J. Rösli-Imboden**

Tel. 028 / 6 28 55 - 56





# VALAIS

*Le pays des vacances*

Pour week-ends et semaines de ski :

## Le Châble, **BRUSON** et environs 800 à 2500 m. d'altitude

par bonne route, train M.-O. et **Etoile des Neiges**.

Hôtels, pensions, appartements et chalets.

**Nouveautés :** Auberge de jeunesse (40 lits), **Maison Valbord** (54 lits), Restaurant de Moay (80 places), caravaneige, école suisse de ski, office de renseignements, agence immobilière.

Pistes exceptionnelles damées au **ratrac** et desservies tous les jours par **1 télésiège et 3 téléskis** à des tarifs avantageux.

Renseignements : Télébruson, 1934 Bruson, téléphone 026 / 7 16 37 et 026 / 8 83 12



Photo Klopfenstein, Adelboden

### Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermatter Tal

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem neuen Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, alle Zimmer mit Balkonen, teilweise mit Privatbad. Konzerte, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit. Zentralheizung. Bescheidene Preise.

Propr. : A. Walter-Williner Tel. 028 / 4 01 22

Skisport und Ferien im schneesicheren

## Simplongebiet !

Skilifts in Simplon-Dorf und auf der Passhöhe.

SIMPLON-KULM - SIMPLON-PASS  
GABI - SIMPLON-DORF - GONDO

Auskunft : Verkehrsbureau Simplon-Dorf.

Telefon 028 / 5 91 34 - 5 91 90



### Chandolin à 2000 m.

L'endroit idéal  
pour  
vacances blanches  
Ensoleillement  
parfait  
Cuisine soignée

U. Zufferey, prop.  
Tél. 027 / 6 82 68

# Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE  
SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »  
Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »



**LA SEMEUSE**

*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds  
☎ 039 / 2 81 81

**A La Sage, La Forclaz, Villa  
(VS)**

le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.  
vous trouverez le soleil, le repos  
et pourrez pratiquer les sports.  
Ski toutes catégories - Patinoire.  
Pas d'attente. Monte-pentes La  
Forclaz et La Sage. Nombreux  
appartements locatifs; prix très  
réduits entre saisons.

**Renseignements : Société de dé-  
veloppement, La Sage, tél. 027 /  
4 62 79.**

**Hôtel de La Sage, 40 lits; tél.  
027 / 4 61 10.**

**Carillons valaisans**

La belle plaquette illustrée du  
pasteur Vernet toujours en vente  
en librairie et à l'Imprimerie  
Pillet: Fr. 6.—

**W. GÜRTLER**

**Œufs  
en gros**

**Lausanne**

Tél. 021 / 23 31 55

**NOUVEAU**

**Potage tortue clair véritable "Lucullus"**

Un vrai produit Lucul

**Lucul S. A. 8052 Zurich**

Demandez des échantillons gratuits !

La petite maison  
des grands vins

**Hurlement**  
PINOT NOIR

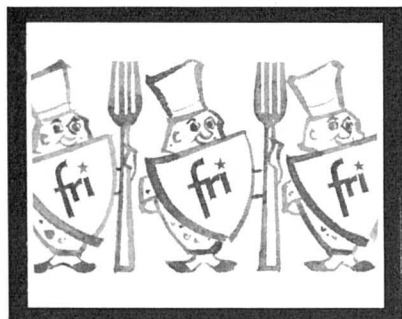


**LES FILS DE CH. FAVRE**

- Médaille d'or 1954 Lucerne Médaille d'or 1964 Lausanne

**Sion**

**nouveau**



**Friteuses «fri-fri» à triple sécurité**

Maintenant 3 sécurités: 1 en cas de panne du thermostat  
2 en cas de manque d'huile  
3 en cas d'enclenchement à vide

Les nouveaux modèles offrent en outre:

**un nouveau corps de chauffe télescopique**, interchangeable en  
10 secondes par l'utilisateur, sans aucun outil.

**une nouvelle ligne moderne**, avec tableau de commande encastré,  
aucun bouton ou poignée apparent autour du bâti inoxydable ou émaillé;

**un vaste choix de combinaisons** entre tous les modèles de base et  
les avantages traditionnels de **fri-fri**: filtrage automatique; chauffage  
rapide; fonctionnement sûr; qualité et fini impeccables; modèle pour  
le gaz et service après-vente dans toute la Suisse

**ARO S.A. 2520 LA NEUVEVILLE BE**  
Tél. 038 / 7 90 91-92

**fri-fri** depuis plus de 20 ans à la pointe du progrès

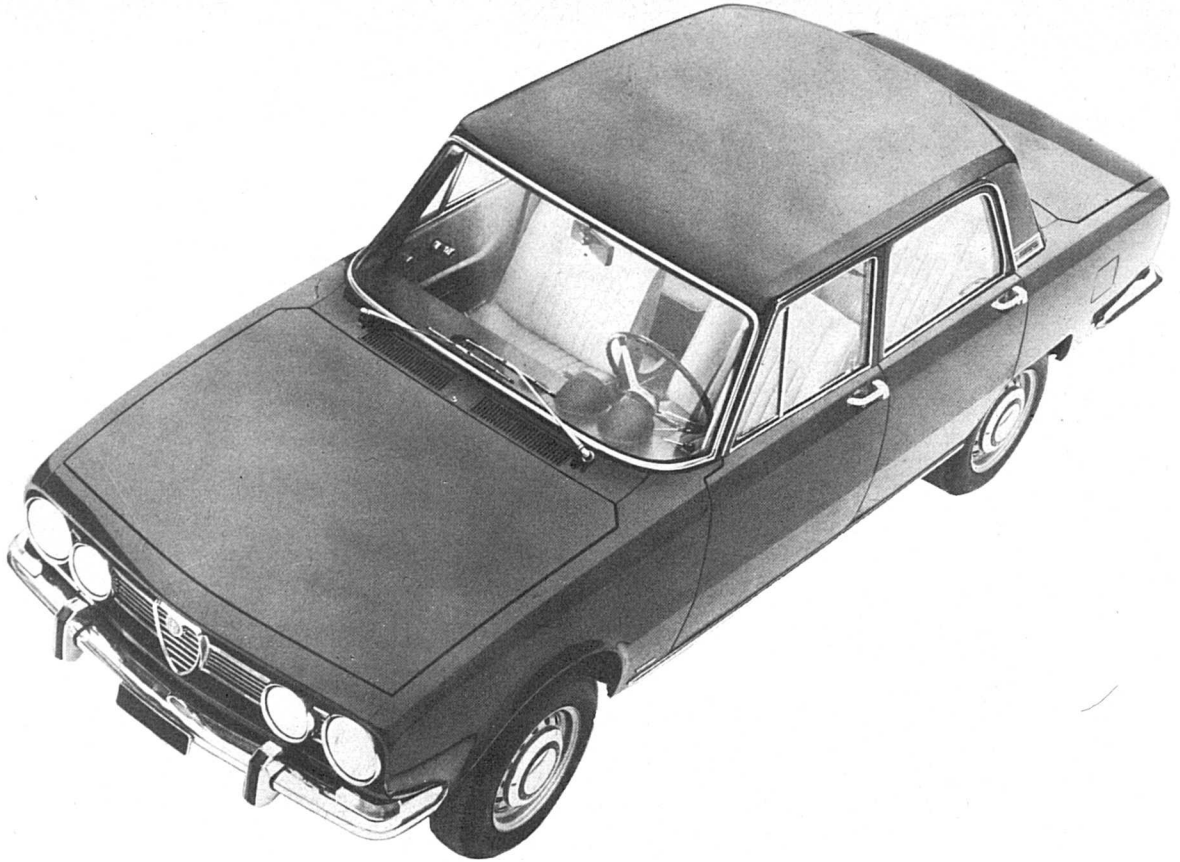






# Martigny

ville-étape sur la route du Simplon  
au départ des tunnels routiers  
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc



# 1750

## LA GLORIEUSE 1750 DONNE SON NOM AUX NOUVELLES ALFA ROMEO

*La voici! Beaucoup de chic, de charme et de confort. Ceci pour l'extérieur. Et l'intérieur? De la classe, mais toujours sport. Par exemple, le tableau de bord: hormis le compteur de vitesse et le compte-tours, tous les instruments et les commandes se trouvent sur la console médiane. Le tout plaqué bois véritable. Ce qui ne se trouve en général que sur les voitures d'un prix beaucoup plus élevé. De la place pour 5 personnes. Des sièges-couchettes. Un moteur de 1800 cc avec vilebrequin à cinq paliers et double arbre à cames en tête, développant une puissance de 132 CV SAE. Sa vitesse est d'environ 180 km/h. La 1750 possède également cinq vitesses synchronisées et une marche AR. Cela la rend souple et nerveuse (1 km départ arrêté: 32,8 sec.). Quatre (servo) freins à disques. La 1750 d'Alfa Romeo est une «Européenne» de classe. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui avec le représentant Alfa Romeo le plus proche.*



*Voici la gamme de la nouvelle 1750:*

*1750 Spider Veloce  
plus de 190 km/h  
5 vitesses synchronisées  
+ marche AR  
Fr. 15 900.-*

*1750 GT Veloce  
plus de 190 km/h  
5 vitesses synchronisées  
+ marche AR  
Fr. 16 900.-*

*1750 Berlina  
plus de 180 km/h  
5 vitesses synchronisées  
+ marche AR  
Fr. 13 900.-*





# Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

## en Valais

**VAL D'ANNIVIERS** : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

**OVRONNAZ** : Vacances hiver-été. Eden-Vacances en construction vous offre l'appartement idéal dans chalets rustiques.

Studio	dès Fr. 39 500.—
3 pièces	» » 77 500.—
2, 3 pièces, duplex, 85 m <sup>2</sup>	» » 88 500.—
2 pièces, 48 m <sup>2</sup>	» » 49 500.—

Chaque appartement a une entrée privée. Grand confort, balcon, vue panoramique et soleil. Pelouse aménagée.

Renseignements et vente directement des promoteurs - constructeurs. Demandez nos prospectus : Agence immobilière d'Ovronnaz J.-M. Gaudard, 1912 Leytron/Ovronnaz, tél. 027 / 8 71 08.

Centre du Valais (Sierre), à vendre chalets tout confort :

**NIOUC** : 4 1/2 pièces, plus 600 m<sup>2</sup> terrain, Fr. 59 500.—.

**VERCORIN** : 4 1/2 pièces, plus 500 m<sup>2</sup> terrain, garage et chauffage central, Fr. 89 000.—.

**ITRAVERS** : 3 1/2 pièces, plus 600 m<sup>2</sup> terrain et garage avec sous-sol, Fr. 53 000.—.

Construction de CHALETS (ex. 2 1/2 pièces, 600 x 600, Fr. 32 000.—).

A. Antille, 3941 Noës, tél. 027 / 5 00 98.

**VERCORIN**, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques appartements à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

**A VENDRE verger** en production de 5292 m<sup>2</sup> abricotiers et poires Louise-Bonne et William. 110 m. bordure de route cantonale, entre Charraz et Saxon. Prix : Fr. 12.— le m<sup>2</sup>.

Agence immobilière Micheloud, avenue du Midi 27, 1950 Sion, téléphone 027 / 2 26 08 ou 2 20 07.

**LOËCHE-LES-BAINS** : Appartements et chalets à vendre et à louer.

**SAAS-FEE** : Parcelle à bâtir ainsi que chalet résidentiel 3 appartements, bien situé. Prix intéressant.

Prospectus et renseignements à Fiduciaire Grégoire Schnyder, Gampel, téléphone 028 / 5 46 40.

**ZERMATT** : A vendre dans situation centrale beaux appartements de 3 1/2 - 2 1/2 pièces et studios à prix abordables. Construction récente.

Pour tous renseignements : Karl Ruppen, agence immobilière, 3904 Naters, téléphone 028 / 3 68 54.

En utilisant  
cette page spéciale  
du

**Guide immobilier**

vous assurez  
un succès maximum  
à vos annonces



Les meubles rustiques  
créent l'ambiance ...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc d'angle  
et 2 chaises, le tout . . . . . **Fr. 1690.—**

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**  
4 étages d'exposition

# TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pilliet S.A.,  
Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027/25454.  
Fondateur et président de la commission de rédaction : M<sup>e</sup> Edmond Gay -  
Administration, impression et expédition : Imprimerie Pilliet S.A., avenue  
de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas  
S.A., 1951 Sion, tél. 027/37111 - Abonnements : Suisse Fr. 20.— ;  
étranger Fr. 25.— ; le numéro Fr. 1.60 - Chèques postaux 19 - 4320, Sion.

18<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 12      Décembre 1968

## Nos collaborateurs

Pierre Béguin	Marcel Michelet
S. Corinna Bille	Pierrette Micheloud
René-Pierre Bille	Edouard Morand
Emile Biollay	Georges Peiller
Félix Carruzzo	Jean Quinodot
Maurice Chappaz	Pascal Thurre
Jean Follonier	Marco Volken
Dr Ignace Mariétan	Maurice Zermatten
Paul Martinet	Gaby Zryd

Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

## Sommaire

Nos collaborateurs  
Noël au village  
The world's oldest organ  
Neuer Glanz nach 450 Jahren  
L'église d'Ernen  
Les âmes restent  
Petite chronique de l'UVI  
Tout faire pour secourir l'enfance  
Dernier hommage à un merveilleux couple d'hôteliers  
Rendez-vous au tunnel du Grand-Saint-Bernard  
Potins valaisans  
Chappaz en trances  
Un écrivain revit son enfance : Jean Follonier  
Ausstellung  
Lettre du Léman  
Le Valais en couleurs  
Assemblée de la Fédération économique  
Unsere Kurorte melden  
Ecran valaisan  
Bridge  
Super Dixence  
Le livre du mois  
Le plat de l'amitié

Avant la raclette, buvez un



Après la raclette,  
dégustez nos griottes au vieux kirsch  
du pays

F. LEYVRAZ S.A., AIGLE  
Tél. 025 / 2 23 09

Notre couverture : « Vierge à l'Enfant »  
fresque du XV<sup>e</sup> siècle (Sedes sapientiae) découverte dans l'église de Binn  
(Photo couleur O. Ruppen)

Dessin de Charles Menge  
Photos Arbella, Darbellay, Ruppen, Thurre





# Noël au village

Pour retrouver la vraie poésie de Noël ne faut-il pas remonter le cours du fleuve et prendre pied, un instant, sur les terres lointaines de l'enfance ? Là-haut, dans ces temps qui nous semblent hors du temps, le mystère et la grâce s'épanouissaient en larges roses blanches ; elles tombaient du ciel, une nuit, avec l'abondance des flocons. Et la terre et le paradis ne formaient plus qu'un vaste domaine enchanté.

Ma paroisse de ces saisons d'autrefois se composait de plusieurs villages. L'église, accrochée au milieu de la pente, dominait les uns, était dominée par les autres. Centre de toute vie religieuse, elle appelait, chaque dimanche, par la voix de ses cloches, un millier de fidèles au recueillement et à la prière. Ils venaient tous à pied car nous n'avions pas de route carrossable. Ceux de La Crettaz marchaient une heure et demie, à contre-pente, avant d'atteindre la large maison blanche. Nous les voyions arriver, été comme hiver, oui, même l'hiver, ruisselant de sueur et s'essuyant le front avec d'immenses mouchoirs de poche à carreaux rouges et blancs. L'été, les hommes, avant d'entrer dans le sanctuaire, remettaient leur veste de drap sombre, et les femmes, leur caraco. L'hiver, on voyait sortir de leur bouche ou de leurs narines des colonnes légères de vapeur. L'église n'était jamais chauffée ; une longue rumeur de catarrhe s'épandait sur les *Ora pro nobis* et les *Deo gratias*.

Mais il y avait aussi ceux d'Eson, qui descendaient, eux, vers l'autel du Seigneur, marchant une heure, par groupes noirs, quelle que fût la saison, et ceux de Praz-Jean, et ceux de La Luette, ceux de Liez et ceux de Trogny, tous requis par le carillon. Nous, nous venions de Suen vers le chef-lieu ; notre village n'était qu'à une dizaine de minutes du clocher. Nous avions le temps. Arrivés les premiers, nous regardions déboucher sur la placette tout ce peuple d'hommes, de femmes, d'enfants que nulle fatigue ne retenait à la maison, même les dimanches de pluie, même les dimanches de tempête. Tout le monde se connaissait. Nous formions vraiment une grande famille. Les femmes s'embrassaient, à la russe, sur la bouche. Tout le monde se tutoyait, sauf les enfants qui disaient *vous* à leurs parents ; tout le monde s'appelait par son prénom. Famille chrétienne, vraiment, enfants du même Dieu ; le cimetière, autour de l'église, alignait quelques centaines de croix de bois identiques. La maison des vivants et la maison des morts n'étaient séparées que par l'épaisseur d'un mur.

Trois coups sonnaient, après un silence : il fallait entrer.

Rien n'était pareil la nuit de Noël.

Immense nuit de décembre : le souvenir lui prête des dimensions sur-naturelles. Sans doute, beaucoup d'entre elles eurent-elles leurs fleurs d'étoiles : je ne revois que des nuits d'un bleu opaque, striées de flocons. Le monde cessait d'être limité, de toutes parts, par de hautes chaînes de montagnes. Il s'épandait, lisse et plat, jusqu'à l'infini. Le regard qui cherchait des pistes dans les balancements de la neige ne découvrait rien d'autre que de vacillants points de lumière, piqués dans l'ombre, mobiles, apparus, disparus, reparaissant un peu plus proches sur les chemins invisibles qui conduisaient à l'église.

C'était le même peuple, c'étaient les mêmes gens qui montaient ou descendaient à Saint-Martin pour la messe, mais rien ne les signalait à nos yeux que la clarté pâle de leurs falots. Vieilles lanternes qu'ils utilisaient entre la grange et l'étable, entre le village et le mayen : ce soir de Noël, il s'agissait vraiment de la migration des bergers de Palestine appelés à Bethléem par l'étoile miraculeuse. De très lointaines prophéties s'accomplissaient ; le fruit des psaumes mûrissait à l'arbre du temps. Personne sauf les tout vieux, les tout petits et les malades, n'aurait accepté de manquer ce rendez-vous avec le plus grand événement de l'histoire humaine. Ils étaient tous en marche au cœur de la nuit vagabonde. Ils parlaient à peine. Du reste, ils devaient avancer à la file indienne dans la piste étroite ouverte dans la neige et ne se seraient pas entendus. Des rafales de vent passaient. Elles passent du moins dans mon souvenir, appor-

tant des musiques célestes à fleur d'oreille et roulant dans les ténèbres refermées quelques lambeaux de carillon.

Nous étions depuis un long moment agenouillés sur les bancs de l'église que nous entendions encore la porte s'ouvrir et se refermer, puis ce frottement des semelles sur les dalles, chacun s'efforçant de se débarrasser des sabots de neige qu'il traînait entre les clous. Le curé était patient. Nulle festin ne l'attendait à la fin de ses trois messes basses. Cette nuit appartenait à Dieu. Il ne la lui marchandait pas.

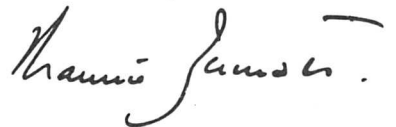
Enfin, la messe commençait.

Jamais la maison du Seigneur n'était plus belle qu'en cette heure glacée où nous nous sentions parcourus de frissons. Des guirlandes de bougies couraient, d'une paroi à l'autre, au-dessus du chœur, et répandaient en même temps que la lumière des odeurs qui nous donnaient de légers vertiges. De la tribune, tombaient des flots sonores où nous distinguions, cette nuit, des paroles françaises. Au lieu du latin des dimanches, voici que les chantes nous offraient le

Il est né le divin (e) enfant  
Sonnez, clairons, résonnez musettes;  
Il est né le divin (e) enfant  
Chantons tous son avènement !

Et, bougre, nous le chantions, son avènement ! Chacun se défoulait avec une générosité de souffle admirable ; le cantique montait par vagues épaisses vers les voûtes, et les morts, de l'autre côté de la paroi, devaient nous entendre avec ravissement. Tandis que les petits servants de messe balançaient l'encensoir aussi haut qu'ils le pouvaient ; cependant que le curé faisait ses génuflexions devant le tabernacle entre deux oraisons et que des centaines de cierges jetaient dans l'espace des lumières de paradis, la foule élevait son cœur dans un seul élan vers la majesté nue de Dieu couchée dans la paille, au fond d'une étable de Palestine.

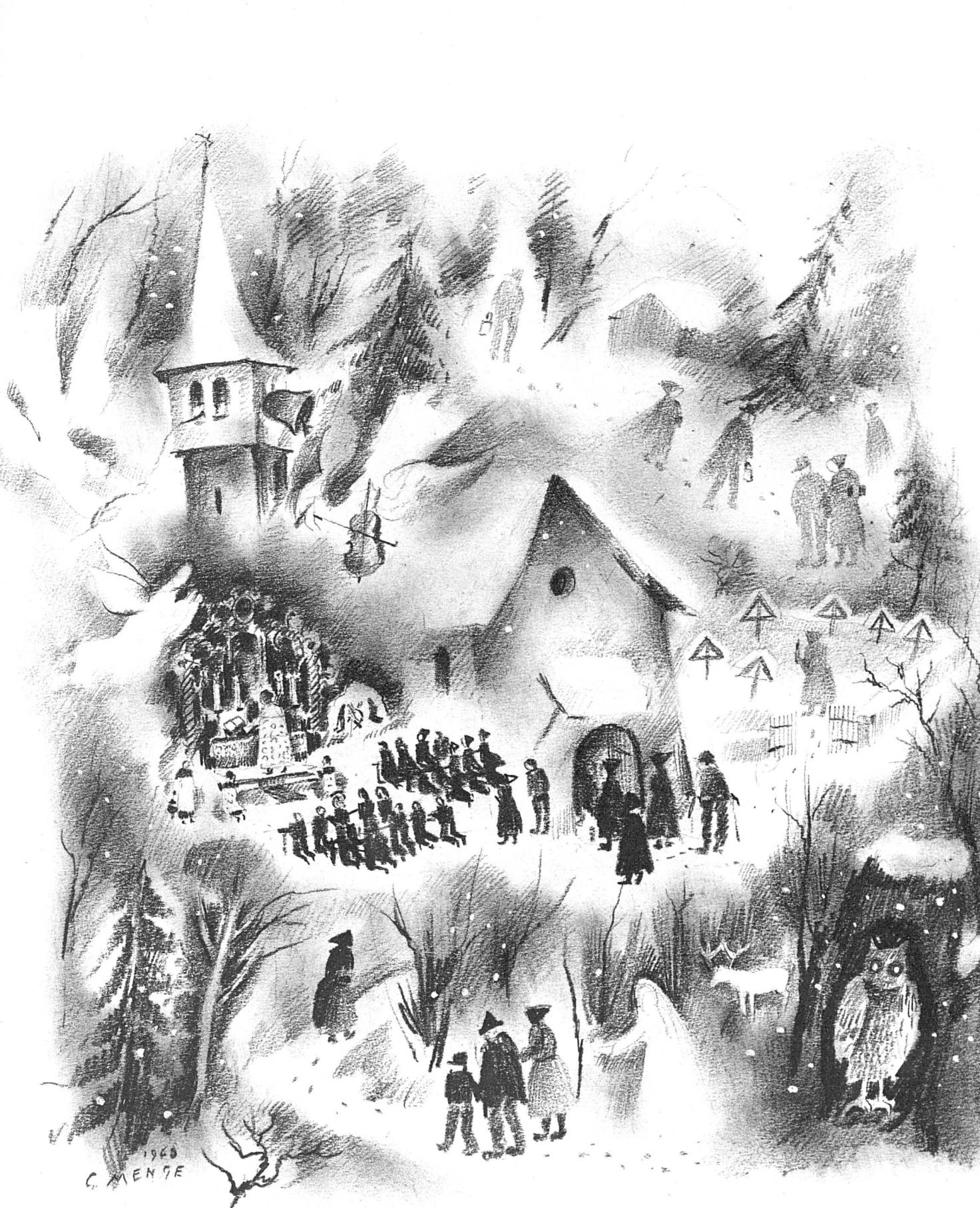
Où êtes-vous, merveilleux Noël d'autrefois ? Nous allons encore à l'église mais les phares des automobiles effraient les anges qui passent dans le ciel et le divin (e) enfant est devenu adulte, hélas ! Comme nous...



Dessin inédit de Charles Menge, exécuté spécialement pour illustrer l'article de Maurice Zermatten.

C'est avec une joie bien compréhensible que Treize Etoiles s'associe à l'hommage décerné à son éminent collaborateur, M. Maurice Zermatten, lauréat du Prix Monceau 1968. Cette haute récompense lui a été remise à Paris par M. Marcel Brion, président du jury, en présence de notre ambassadeur M. Dupont. C'est l'œuvre entière de Maurice Zermatten, d'une envergure et d'un rayonnement considérables, qui est ainsi consacrée une fois de plus. Nous noterons surtout avec plaisir le parallèle établi par l'illustre académicien Marcel Brion, dans son éloge au lauréat, entre l'œuvre de Ramuz, chantre du Pays de Vaud, et Maurice Zermatten, chantre du Valais..





1968  
C. MENGE

# The world's oldest organ

*« It is certainly an unique experience to sit in one's home in America and listen to the tones of an organ which came into being in 1390 » wrote an organist who lives on the Pacific Coast.*

*I had seen this organ in the Cathedral of Valère overlooking Sion in the Valais. Later I learnt that Mr. Maurice Wenger, curator of the Museum of Valère, made two recordings, which can be ordered at his address : Musée de Valère, 1950 Sion, Valais, Switzerland. A small record with music composed between the 9th and 18th centuries costs Swiss francs 10.—. A large one, which has on its backside music played on the organ of the church of Vouvry, costs Fr. 29.—.*

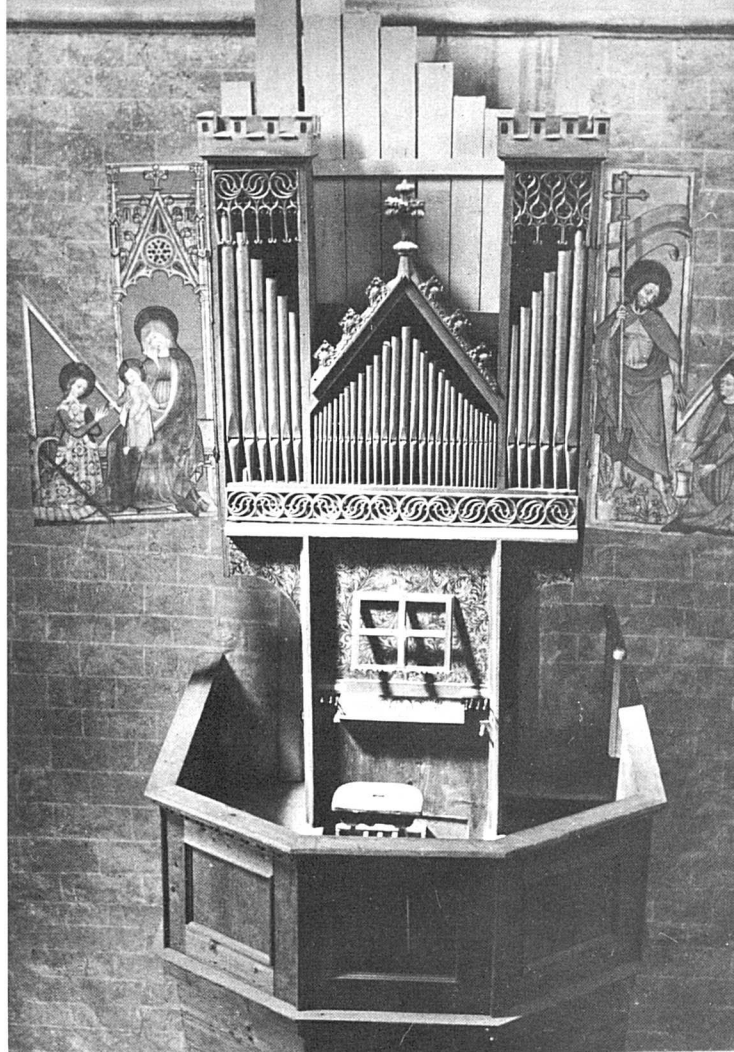
*These records, supplied in solid light-weight folders which also contain the organ's history and technical details translated into several languages, make unusual and highly appreciated gifts for music lovers. By declaring them at the P.O. as « commercial gramophone records », they can be mailed as « small package » with a green customs label instead of « phonoposte » at a much higher rate.*

*The Cathedral of Valère, dedicated to Saint Catherine of Alexandria who, after Saint Théodule, is the second patron saint of the Valais, was started in the Romanesque style in the 12th century, while part of its inside was finished in the Gothic style in the 13th century.*

*The organ, installed in 1390 in the so-called Burgundy style, shows the characteristics of Gothic altars with wide-open wings (triptych). The casing of the pipes is adorned with slightly gilded tracery in purest Gothic style. Today, the instrument rests on a swallow-nest corbel high on the rear wall of the central nave.*

*According to the archives of the Cathedral Chapter, a certain Peter Maggenberg painted in 1437 the wings of the triptych. They are historically and artistically as precious as the instrument itself. The « Annonciation » on the outer side of the wing doors resembles works by Fra Angelico. Inside the left door is shown the spiritual « Marriage of Saint Catherine » to the Bishopric of Sion. On the right side, we admire the resurrected Christ appearing to Mary-Magdalene.*

*In 1718, Mathias Carlen (1691-1749) from Reckingen in the Upper Valais, who was the founder of a famous dynasty of organ builders, partly enlarged the instrument of Valère.*



## L'orgue de Valère

Comme le rappelle notre correspondante Lee Eugster, le petit orgue de Valère figure parmi les plus anciens du monde. Mais alors que son collègue aîné de Tolède a rendu depuis longtemps son dernier soupir, celui-ci est encore utilisable, et même fort harmonieux.

*The organ was restored in 1954, but utmost care was taken not to alter its sound or technical structure. Therefore, we can still enjoy this small organ's great variety of colour and splendour of tone. With only eight stops, it is capable of filling the big church with its beautiful music. And thanks to the two gramophone records, music lovers the world over can now admire tunes played on an instrument built nearly six centuries ago.*

*Lee Eugster.*



# Neuer Glanz nach 450 Jahren

## Zur Restauration der Pfarrkirche in Ernen

Wenn man heute viel diskutiert über Wert oder Unwert der modernen Kirchenarchitektur im Oberwallis, dann erfolgt das auf dem Hintergrund einer erstaunlichen Fülle wertvoller sakraler Bauten aus vergangenen Zeiten. Die Liebfrauenkirche von Münster, die Ringackerkapelle in Susten, die Rundkirche von Saas-Balen sowie die Gotteshäuser von Glis und Naters sind weit mehr als touristische Sehenswürdigkeiten und sprengen in ihrer Bedeutung den Rahmen der regionalen kirchlichen Architektur. Zu den geschichtsrreichsten und wertvollsten Gotteshäusern des Oberwallis zählt auch die Kirche von Ernen, die unter Beizug der kantonalen und eidgenössischen Denkmalpflege und unter der Leitung von Architekt A. Cachin alte Schönheit und alte Würde wieder erhalten hat.

Man meinte es gut im letzten Jahrhundert, als man 1862 den Ruffiner-Umbau des Jahres 1518 der Zeit anpassen wollte und ihn nach neugotischer Manier «verschönerte» und verzuckerte. Neugotisches Kreuzgewölbe musste damals die Flachdecke des Schiffes ersetzen, kreuzartig ausgreifende Nebenkappen oder -schiffe sollten die Pracht erhöhen, der auch die Vergrößerung des Kirchenschiffes und die Neuordnung von Fenster und Türen diente. Was da noch bunt von den Wänden her bleuchtete, die Fresken einer «barbarischen» Zeit, überstrich man oder meisselte man ab. Auch das Chor frisierten die damaligen Renovatoren à la mode: diese störten sich am romanischen Chorbogen und erhöhten ihn deshalb, wie man das in Lehrbüchern über die gotische Kunst nachschlagen kann. Der ganze Chorboden wurde abgesenkt und eine neue Sakristei an die Chorwand angeleimt.

Hauptziel der nunmehr abgeschlossenen Restauration war es, das Gotteshaus von Ernen soweit als möglich zurückzuführen in die Zeit Ulrich Ruffiners und die Heldentaten des letzten Jahrhunderts rückgängig zu machen. Um mit dem Chor anzufangen: hier hob man den Boden wieder auf das ursprüngliche Niveau, wobei das Vorchor gleichzeitig der modernen Liturgie angepasst wurde. Aufnivelliert wurden zudem die Eingänge zum alten Turm und zur Sakristei, während der Chorbogen seinen Spitzwinkel wie seine Höhe verlor und nunmehr wieder im sanften Bogen die Spannungslinie zwischen Chor und Schiff überspannt. Zwei wesentliche Veränderungen drängten sich im Schiff auf: die Wegnahme der hinzugefügten Seitenkapellen und die Neugestaltung der Flachdecke. Ganz allgemein, und das war ein recht problemvolles Unterfangen, erhielten Türen und Fenster ihre ursprüngliche Strukturierung zurück, soweit dies eben noch möglich war. Die alten Altäre, wie sie 1518 bestanden, sind nur mehr bruchstückhaft vorhanden: die noch erhaltenen Überreste zieren heute vor allem die rechte Kirchenwand. Nach ihrer bis 1862 nachgewiesenen Aufstellung wurden auch die vier imposanten Barockaltäre wieder paarweise links und rechts der äusseren Chorwand tryptichonartig zusammengefügt. Während schliesslich der Dachstuhl seine langen Querverstreibungen — sie wurden 1862 zerschnitten — wieder erhielt, glänzt ein neues Schindeldach weit in die Landschaft hinaus. So hat die einstige architektonische





*Trésors d'art et d'architecture*

## L'église d'Ernen

Comme l'expose notre correspondant Marco Volken, les joyaux que constituent nos églises haut-valaisannes sont peu à peu restaurés, de façon à préserver de la ruine ce patrimoine inestimable. La célèbre église d'Ernen a fait l'objet d'une rénovation minutieuse, avec le concours des autorités fédérales et cantonales, et sous la direction de l'architecte Amédée Cachin, frère de notre regretté directeur de l'Opav. La première construction date du XVI<sup>e</sup> siècle avec une partie du décor, comme cette Pieta gothique ornant la page précédente. En revanche, une première rénovation entreprise en 1862 y a introduit, à côté de délicieuses sculptures baroques, des surcharges au goût de l'époque. Il a fallu retrouver sous ce fatras les fresques primi-





tives, refaire ou consolider une partie de l'église et trier son contenu afin de restituer au sanctuaire sa splendeur originale. Les chefs-d'œuvre de l'art baroque conservent bien entendu leur place, ils figurent parmi les plus précieux que possède notre canton. Si vous passez dans la vallée de Conches, ne manquez pas de vous arrêter à Ernen. Le site est un des plus intéressants qui soient, et à elle seule la visite de l'église justifie cette halte.



Gestalt mit Chorgewölbe, Fensteranordnung, Chorbogen, Schiffsraum und Dach wieder neues Leben erhalten.

Bedeutsam sind die während den Restaurationsarbeiten wiederentdeckten Fresken. Sie stammen nach Prof. Hermanes aus zwei verschiedenen Epochen. Hans Ruscher, wohl der bedeutendste Walliser Maler anfangs des 16. Jahrhunderts malte nicht nur das Chorgewölbe entsprechend der Architektur aus, sondern wir verdanken ihm auch die Ausschmückung des Sakramentshäuschens wie die farbliche Einkleidung von Tür- und Fensterrahmen. Eine besondere Kostbarkeit hat uns aber der Künstler auf der Nordseite der Kirchenwand zurückgegeben, nämlich die Landschaft, vor der St. Georg den Bösen Drachen besiegt und die fromme Jungfrau befreit. Dieser St. Georg ist mit Ross und Freund von der Fassade des Restaurants Rössli herabgestiegen und kämpft nun auf dem ehemaligen Platz seiner Ritterlichkeit weiter. Nicht aufzufinden allerdings war die Figur der Jungfrau, für deren Schönheit Ritter Georg weder Leben noch Blut schonte. Mit der Änderung des Kirchenschiffes

in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts schmückte man drei Seitenwände in einer Art, wie sie der Kirche eines inoffiziellen Hauptortes des Wallis würdig war. Die Sonderbehandlung mit dem Meissel hat im letzten Jahrhundert die meisten der Figuren ausgelöscht. So verblieben von Christus und den zum Weltgericht versammelten Seligen wie Verdammten, die auf dem Chorbogen zitterten oder triumphierten, nur mehr einige Farbleckse. Für immer verschwunden sind auch die verschiedenen Szenen aus dem Neuen Testament, die die südliche Wand belebten. Von den 12 Aposteln schliesslich, deren Glaubenskraft von der Nordwand herableuchtete, hat nur mehr ein Teil die Verwüstungen des letzten Säkulums überstanden. Was erhalten geblieben ist, wirkt genug, um uns einen Eindruck zu geben von der Kraft und zugleich von der Lieblichkeit der Fresken. Spuren eines riesigen Christophorus-Freskos fand man auch auf der Aussenwand der Kirche: der Christus-träger ist aber mit seinem göttlichen Kunden für immer in die Fluten der Vergänglichkeit untergetaucht.

Marco Volken.



# Les âmes restent

Un grand vent secouait le Valais, le plus grand vent de l'année, le vent de la Toussaint, le föhn des morts. Il emportait l'homme d'une vallée, le préfet du district à l'autorité si amicale, le journaliste qui avait la plume la plus aiguë de tout le canton. Sous le préfet, sous le journaliste, un écrivain encore au talent très vif. Il est difficile de réussir une pièce paysanne. Le théâtre d'Aloys Theytaz est un des rares actes littéraires de notre terroir.

Théâtre et chansons de Theytaz, contes et nouvelles de Louis Courthion, tout le document Valais est fiché dedans avec sensibilité, justesse, l'âpreté d'un de ces longs clous qui servaient à fixer les anciennes ardoises sur les toits. Il avait du trait Theytaz.

Et il en a eu pour mourir.

J'admire qu'on y mette plus d'ironie que de sentimentalité.

Un visiteur m'a confié : « Il y avait du Socrate et du Charles-Albert Cingria en lui. » A ce moment-là, dans le mourant, l'humour peut être une forme de christianisme très viril. J'aimerais une « Introduction à la vie dévote » par l'humour. Je me mettrai à l'école de ces malades qui gardent un certain tranchant tout en faisant montre d'une parfaite courtoisie pour les bons samaritains anonymes, inutiles en dernier ressort, qui les entourent et les coinçant avec un petit sourire de défi lorsqu'ils alertent le médecin : « Ces vomissures de rien (un flot de sang) vous inquiètent. Ma garde aime tellement le téléphone ! — N'est-ce pas, Sœur Gentiane ? — Je suis votre prisonnier. Vous me permettez de me déplacer d'un huitième de tour ? Moi qui sortirai d'ailleurs par la grande porte dans trois jours... »

Le cran anniviard.

\*

Je me demande si le Valais comptera dans l'avenir autant de forces gouvernementales qu'il en a eu dans ce premier demi-siècle. Je ne le crois pas. Chaque village ou presque avait son « animal politique ». Et il s'est produit parfois une étonnante conjonction de l'intelligence, de l'esprit de finesse et de l'instinct.

La bureaucratie étouffera tout.

Et une inculture tellement grossière, rendue souveraine par l'idéal du confort, nous donnera sans doute pour maîtres ces médiocres qui limitent toujours un pays à ses affaires, qui deviennent en fait les otages d'autres individus plus vigoureux, plus actifs, qui développent ces mêmes affaires non selon nos besoins réels mais selon nos besoins artificiels.

Et leur intérêt privé devient une loi générale.

Quand je pense comment Jules Tissières a secoué le Conseil national ! A plus d'une reprise, en moins d'une législature : du complot des colonels à la suppression des pouvoirs discrétionnaires conférés au Conseil fédéral.

Personne ne s'abuserait en jugeant l'homme politique à la qualité de son humanisme. Avons-nous la permission de les choisir ? Leur langage, leurs goûts nous renseigneraient sûrement. Leurs loisirs... Je cherche un rêve créateur, je cherche une volonté qui ne sera pas prisonnière de l'immédiat, du contingent.



Sur ces deux photographies, tirées des archives de la famille Tissières, nous retrouvons M. Jules Tissières dans sa fière jeunesse, puis, ci-dessous, à l'âge des grandes responsabilités



Dans le domaine public l'illusion est de croire aux capacités pratiques des réalistes inférieurs.

Je vous l'assure : ce sont des médiocres.

Pourquoi ces réflexions ?

Les élections ?

Mais non ! Elles seront géniales.

Je rappelle la mémoire d'un homme qui a vraiment résumé en lui toute la noblesse qu'il y a à comprendre une cité et à être digne de la diriger. Il est mort voici cinquante ans. C'était Jules Tissières. Il était l'ami intime d'un autre : Maurice Troillet.

Deux vies : l'une bien trop brève, l'autre pas encore assez longue.

Le Bas-Valais en 1900 avait la vocation. Il était prêt à tirer tout le canton dans le monde moderne. Et alors avec cette simplicité des forts, deux jeunes hommes au début de leur carrière se partagèrent les tâches. L'un irait à Sion et l'autre à Berne.

Il y a quelque chose « à l'antique » dans cette amitié, « à l'antique » dans cet élan de la personnalité qui, en plein feu de la jeunesse, identifie un individu à son pays. « A l'antique » aussi est l'inépuisable réussite de l'un et la disparition en pleine ascension de l'autre.

J'aime les destinées.

Jules Tissières fut un conseiller national hors pair. D'après tous les témoignages, l'on peut augurer, et bien que son canton ait eu

*Le Conseil fédéral a fait la politique de notre estomac : il n'a pas fait la politique de notre cœur. — La tâche était très ardue : il a renoncé à s'y essayer.*

Discours de Jules Tissières en 1916.

alors très peu de poids, qu'il eût été sans nul doute et sans attendre le premier Valaisan à passer du législatif à l'exécutif fédéral.

J'ai lu ses discours : une pensée ouverte, une sûreté d'analyse se confondant avec une extraordinaire aisance d'expression, fluidité et force. Il savait comprendre. Il pouvait donc se battre. Quels débats ! « Nous sommes fiers du plus jeune qui fut aussi le plus courageux ! Un Valaisan... qui voudrait bien l'être, mais l'est de cœur », lui écrivait en mars 1916 Edmond Bille. Hommage au député vivant. Et Maurice Troillet lorsqu'il se chargea des deux postes, Berne et Sion, comme deux places fortes, s'écriait dans la foulée : « Permettez-moi d'honorer l'un de mes amis les plus chers, trop tôt enlevé à son pays et qui n'a fait que passer dans notre vie politique, après nous avoir tous éblouis par l'éclat de ses talents. Je n'entre jamais dans cette maison due en grande partie à son initiative sans penser avec tristesse et avec regret à sa disparition. Puisse le souvenir de notre ami Jules Tissières susciter dans la jeunesse qui vient de nouvelles forces qui se dévoueront au bien du pays. »

L'une de ces forces âpre, cordiale, audacieuse, porte le même nom.

Ces Valaisans, ce sont des lions faits hommes !

De l'exemple de Jules Tissières je retiens cette qualité : la haute culture qui seule permet de faire une vraie politique dans les périodes de mutation, de changement de civilisation.



Un document précieux : M. et Mme Jules Tissières en famille. Dans ce garçon éveillé placé devant le pater familias, on identifie notre actuel conseiller national, M<sup>e</sup> Rodophe Tissières

Nous vivons cette crise. Or quel est le politicien qui raisonne en tenant compte d'abord de ce fait ?

Je crains qu'ils ne soient guidés que par les perspectives matérielles les plus bornées : la production n'ayant d'autre fin qu'elle-même. Avec un art consommé du camouflage et de la sagesse sous forme de compromis afin de bouffer la nature et l'âme d'un pays.

Mais j'ai une certitude.

La jeunesse acquerra la culture.

Elle ne pourra se résoudre à se laisser totalement utilisée dans l'espace technocratique.

Il y aura un hiatus, une fissure dans « le progrès ».

Le Valais : une pépinière de talents neufs, la plus belle de Suisse. Ça c'est la foi.

Et le salut : le Valais critique, l'âpre correction qu'apporteront ces mêmes talents aux gens, entreprises, partis, églises en place.

En garde, Messieurs !

*Maurice Chappaz*

## Le Valais marque des points à Bordeaux !

Fin novembre, une délégation du tourisme valaisan en voyage d'information et de prospection à Bordeaux, sous la direction de M. le Dr Fritz Erné, a été reçue au Palais de Rohan par le maire-adjoint, M. Léon, en présence de nombreuses personnalités du monde politique, économique et touristique. A cette occasion, des pourparlers furent entamés avec MM. Martin et Rontex, responsables de « Promotour », organisation qui, dans la région de Bordeaux, groupe plus de vingt-cinq agences de voyages et de transports. Sur le thème « L'animation de la saison d'été en Valais », de nombreuses propositions et suggestions intéressantes furent énoncées. Malgré la délicate situation économique de la France, les milieux professionnels font preuve d'un optimisme réfléchi à l'égard des perspectives du tourisme.

La soirée valaisanne d'information qui suivit cette réception et se déroula à la Maison de l'Europe sous le patronat du consul général de Suisse, M. Berthod, en présence de plus de septante représentants d'agences de voyages et de transports ainsi que de la presse, remporta un beau succès. A l'issue de cette réunion, M. Berthod, Valaisan de naissance, qui, après vingt-deux ans de fructueuse activité à Bordeaux, quittera son poste à la fin de cette année pour des raisons d'âge, fut honoré et fêté par tous les participants et plus particulièrement par ses compatriotes.

La délégation valaisanne fut encore reçue par la Chambre de commerce, puis regagna Genève où elle prit part à la grande manifestation « Le Valais en piste » organisée par l'Opav et l'UVT.

## Garderie d'enfants

A Saint-Luc, les parents désirant s'adonner aux joies hivernales n'auront plus de soucis, grâce aux nurses de la garderie qui s'occuperont de leurs enfants tout au long de la journée, soit de 9 à 16 heures.

## Skilift col Bella-Tola

Ce nouveau skilift, sis entre 2200 et 2800 m. sera mis en exploitation au début de la saison. Sa longueur est de 1800 m., le parcours est effectué en dix minutes et son débit horaire s'élèvera à 600 personnes.

## Les spécialités valaisannes au Tessin

A Tesserete, un restaurant bien connu des footballeurs sédunois se rendant à Lugano a organisé trois semaines gastronomiques valaisannes. Dans un cadre typiquement du Vieux-Pays, grâce aux décorations originales des locaux, le restaurateur « raclait » notre fromage, servait de la viande séchée, offrait du pain de seigle et arrosait le tout de l'un de nos meilleurs crus. La presse et la radio furent unanimes à reconnaître l'effet publicitaire très favorable d'une telle action au profit d'une région voisine.







Le moment semble bien choisi pour penser à nos enfants qui ne sont pas venus au monde en possession de tous leurs moyens. Parmi les maux du siècle, on cite la dislexie, mais il y a quantité d'autres anomalies plus sérieuses. Sait-on qu'on évalue aujourd'hui à quelques 5 700 le nombre des handicapés mentaux en Valais, soit le 3 % de la population ? Ne nous affolons pas, car le phénomène est universel, et d'autres régions sont bien plus atteintes. Mais il faut y songer.

Parmi les causes de ces déficiences, l'hérédité ne joue qu'un rôle minime. Ce sont les maladies prénatales, les accidents survenus à la naissance ou des affections postérieures qui en sont le plus souvent responsables.

Ces enfants doivent être secourus et, pour la plupart, la nécessité d'une aide se fera sentir toute leur vie. Notre société est encore bien mal organisée pour leur éducation, leur formation professionnelle, leur intégration dans la vie pratique. Pourtant, grâce à des méthodes nouvelles, on constate qu'il est possible d'améliorer sensiblement leur état, jadis considéré incurable. Notre devoir est de les entourer, de les comprendre, de leur procurer une bonne assise sociale, un métier qui leur permette d'acquérir l'indépendance financière, du moins partiellement, et du même coup de soulager notre pays d'une charge qui risquerait de devenir très lourde à plus ou moins longue échéance.

Hommage aux rééducatrices, que nous voyons ici à l'œuvre, et qui se consacrent à leur tâche avec un dévouement admirable. Que leur exemple soit suivi.

C'est bien volontiers que «Treize Etoiles» répond ainsi à l'appel de la Fédération suisse des associations de parents d'enfants mentalement handicapés, en attirant l'attention de tous ses lecteurs sur ce grave problème, auquel nous nous nous proposons de revenir.

## Tout faire pour secourir l'enfance







## Dernier hommage à un merveilleux couple d'hôteliers

Coup sur coup M<sup>me</sup> et M. Perrin nous ont quittés, elle à septante-huit ans après une maladie qui fut un vrai calvaire, et lui dix jours plus tard, dans sa quatre-vingt-deuxième année, terrassé par une pneumonie, mais surtout par le chagrin.

Il faut se reporter à l'époque de l'ancien Mirabeau à Montana, où ils ont donné côte à côte, de 1930 à 1960, le meilleur d'eux-mêmes à la profession et à leurs clients amis, pour apprécier la contribution extraordinaire qu'ils ont apportée à l'hôtellerie valaisanne et au pays tout entier.

Henri Perrin, Genevois, avait beaucoup roulé sa bosse dans la restauration, de Nice au Pays de Galles, de Liverpool à Londres, puis à Bucarest, jusqu'à acquérir cette science de l'accueil et du service et cette prescience du goût de chacun qui ont fait de lui un grand maître de la partie. Marguerite Mégevand, Savoyarde, femme d'intérieur, cultivée, préceptrice en Pologne dans sa jeunesse, puis secrétaire de M<sup>e</sup> Suez à la rédaction de la « Feuille d'Avis de Genève », cachait sous des dehors réservés, parfois perplexes, une infinie bonté. Ils se rencontrent à Genève où tous deux travaillaient de nuit, se marient et viennent s'établir à Montana, où ils font de l'ancien chalet du Dr Stephani ce Mirabeau si cher au cœur de tous leurs hôtes.

Rarement, dans l'hôtellerie, l'alliance de deux natures très différentes mais complémentaires aura donné pareil résultat. Jamais petit hôtel n'aura accueilli autant de gens célèbres malgré son caractère modeste. Le Mirabeau fut ce home où tous, grands ou moins grands de ce monde, se sont sentis en famille grâce à M. et M<sup>me</sup> Perrin. C'est là une des plus belles pages des annales de l'hôtellerie alpestre, sinon la plus belle de toutes.

M. et M<sup>me</sup> Perrin, après cette escale, ont repris leur voyage. Ils ont rejoint Dinu Lipatti, Charles Morgan, Pantscho Vladiguérov, l'amiral Bard, le général Guisan et tant d'autres fidèles du Mirabeau. O chers, chers voyageurs, soyez accueillis par les flûtes de Roumanie, les troïka de Pologne, par toutes les fleurs de Nice, et préparez-nous un autre Mirabeau. A bientôt !

B. O.







## Rendez-vous au tunnel du Grand- Saint- Bernard

Sous ce splendide territoire de ski où la saison est plus longue qu'ailleurs, le trafic gronde à travers le souterrain qui relie le Valais à l'Italie. Quelle merveille d'organisation, de rapidité, de sécurité, de confort ! Tout est propre et net, nous allons dire climatisé ; pas d'attente superflue, formalités réduites au minimum, et quant au tunnel lui-même, ces quelques minutes de trajet à une allure raisonnable font un effet calmant. Nous pouvons être fiers de notre tunnel ! Pour sa cinquième année d'exploitation, il nous annonce un record qui, bien qu'inférieur encore à l'afflux massif des neuf mois

et dix jours de 1964, n'en atteindra pas moins le chiffre approximatif de 335 000 passages. Quant au transit des marchandises, le total annuel est de l'ordre de 150 000 tonnes. L'exploitation occupe en permanence trente-cinq personnes et consomme 1,5 à 2 millions de kWh. par an, produits en grande partie « at home » grâce à la centrale alimentée par le barrage de l'Hospitalet. L'usine des Toules fait l'appoint, mais le tunnel lui restitue une partie du courant quand sa propre production est excédentaire. Pour toute éventualité, des génératrices Diesel sont prêtes à prendre la relève.



### Nationalité des clients du tunnel

Suisse	33 %
Italie	25 %
France	13 %
Allemagne	13 %
Benelux	10 %
Grande-Bretagne	5 %





## Trafic du tunnel du Grand-Saint-Bernard

Passages	Voitures	Cars	Camions	Total
19 mars 1964-fin 1964	356 109	8 468	4 011	368 588
1965	286 713	7 046	13 232	306 991
1966	269 840	6 407	17 050	293 297
1967	283 444	6 045	17 418	306 907
1968 (31. 10)	291 043	5 142	14 883	311 068
	Prévisions pour l'année			335 000

C'est avec un vif plaisir que nous rejoignons au PC du tunnel, ressemblant à la passerelle d'un bateau, le chef de l'exploitation, M. Lucien Veronese-Morosini. Efficace, élégant, précis, c'est un vrai gentleman à l'italienne, qui a d'ailleurs de qui tenir puisque par sa mère il descend des doges. Originaire de Vérone, cinquante ans (mais en les avouant il se vieillit !), il a passé notamment au bureau financier de Fiat avant de prendre la direction de la société dans laquelle les deux groupes, italien et suisse, se retrouvent pour l'exploitation. Ses soucis actuels ? Il les trouve considérablement allégés par rapports à la phase de construction et d'équipement du tunnel, à laquelle il a participé. Maintenant que tout est en place, la gestion courante est à peu près celle de n'importe quelle entreprise de ce format. Bien que chaque jour apporte ses problèmes et ses difficultés, et aussi ses chinoïseries...

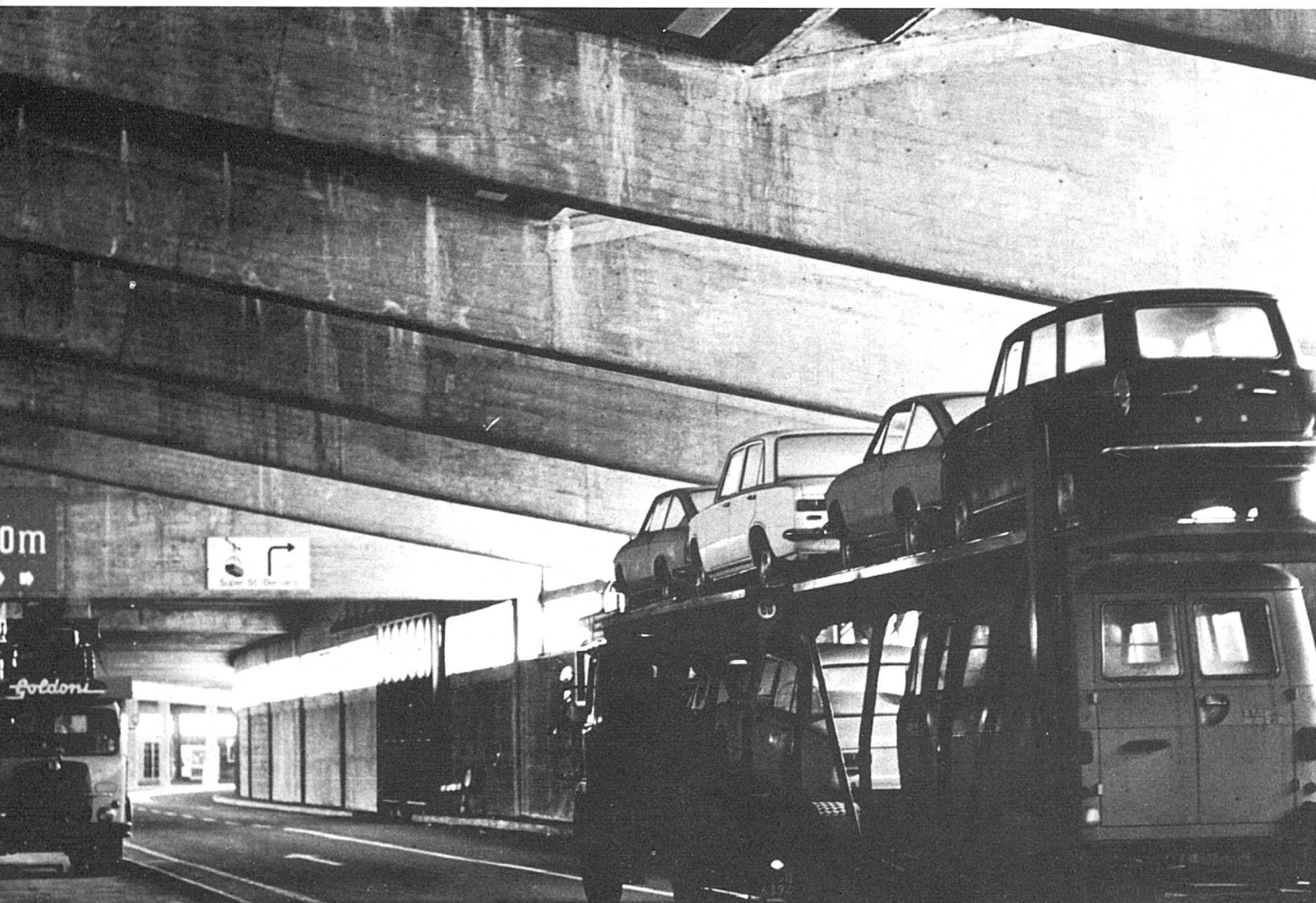
— Mon cher collègue, l'entendons-nous dire au téléphone, liquidez-moi donc cette affaire de casquettes ! Mais vous imaginez ! Combien pèsent ces quinze casquettes ? Un ou deux kilos ? Vous n'allez tout de même pas créer un incident de frontière pour ces couvre-chefs ! Vous savez bien qu'ils sont destinés au personnel, côté suisse, vous allez les voir sur la tête de mes employés. Comme les uniformes sont tous pareils, les accessoires aussi viennent d'Italie. Allons ! Arrangez-moi ça ! Comment ? Bon alors, à lundi.

Il se tourne vers nous : « Le chef de la douane suisse veut que nous nous rencontrions lundi pour en discuter. »

Une conférence au sommet pour quinze casquettes !

Mais à part ces petites chicanes de service qui mettent un peu de sel dans l'existence, les choses tournent rond, la statistique de la fréquentation est en constant progrès, et l'on espère bien que, quand viendront l'autoroute du Léman et de nouvelles ouvertures, de nouveaux courants d'air, par exemple à travers le Rawyl, le tunnel connaîtra un boom plus frappant encore.

Sur le versant italien, la réfection de la route Aoste - Saint-Rémy va grand train, et l'on sait aussi que l'autoroute Turin-Aoste, ouverte pour le moment jusqu'à Châtillon, atteindra son terminus sous peu.







Pour  
notre  
tunnel,  
le prix  
Nobel  
des  
vacances

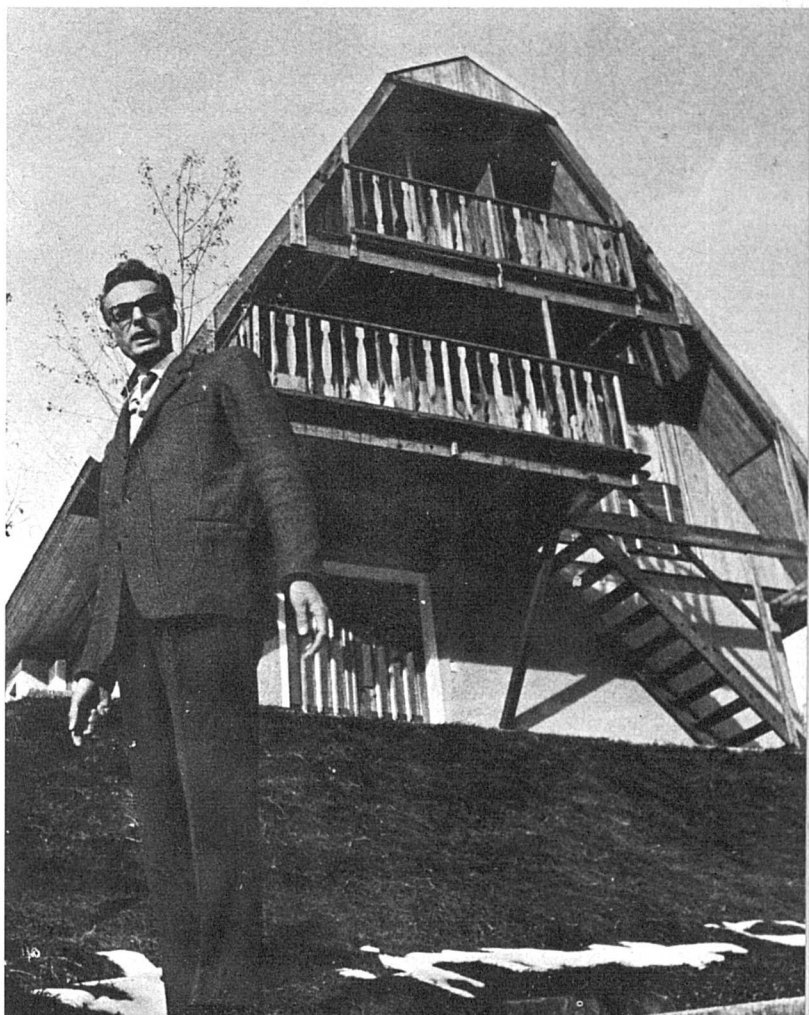
Enfin, pourquoi ne pas relever le chiffre des passages d'été, quand le col est ouvert : 37 287 en juin dernier, 59 924 en juillet, 71 677 en août, 36 602 en septembre... Ce qui démontre à la fois l'utilité de l'ouvrage en soi, indépendamment des communications hivernales, et la tendance actuelle des automobilistes, plus souvent pressés d'arriver à destination que désireux de flâner en chemin pour admirer la nature.

M. Veronese est convaincu des connexions étroites qui existent entre la percée du Grand-Saint-Bernard et les grandes initiatives visant l'essor du tourisme. C'est dans ce contexte que nous devons nous entendre pour faire mieux connaître le tunnel, qui nous le rendra bien. D'ailleurs, il devrait être davantage un but d'excursion par lui-même : stimuler le ski sans frontières et d'autres attractions locales.

Avec notre cicerone, nous descendons jusqu'à la porte italienne de la rampe d'accès, et entrons au restaurant pour nous régaler d'une pastasciutta arrosée de chianti. Fort bien aménagé, ce relais peut servir jusqu'à deux cent cinquante repas. Edifié par Agip, qui exploite aussi les colonnes d'essence, il deviendra, à l'expiration du délai de vingt ans, la propriété de la société italienne du tunnel.

M. Veronese a lui-même sa maison à deux pas. Elle est construite comme un bateau en pièces de bois résineux solidement vissées, et l'intérieur aussi rappelle celui d'un yacht. Bon vent, monsieur Veronese ! Et pour ce merveilleux tunnel, le Prix Nobel des vacances.

B. O.



A black and white photograph of a wooden door. The door is made of horizontal wooden planks. A large, ornate metal handle is mounted on the door. There are several round knobs or bolts visible on the door. The lighting creates strong shadows, highlighting the texture of the wood and the metal.

**1969**

**Joie et bonheur !  
Viel Glück**

*opav*

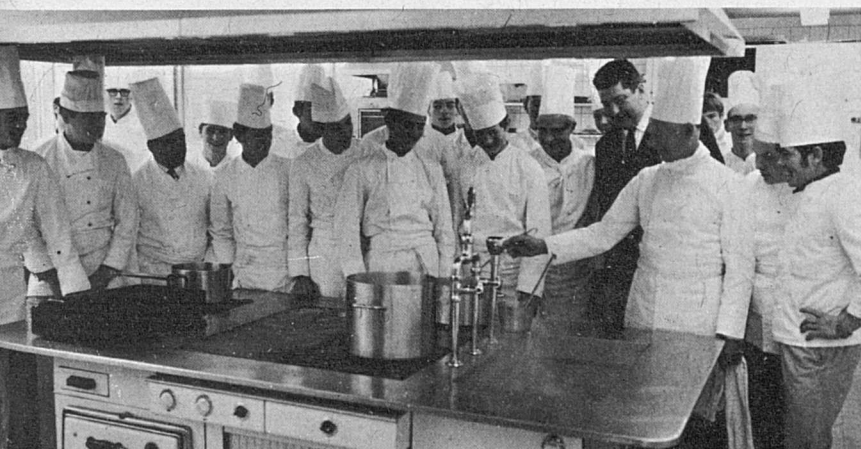




## Le chapitre d'automne de l'Ordre de la Channe à Sierre

Très brillante assemblée dont la presse et le public ont suivi le cérémonial avec un intérêt sans précédent. Sur notre photo du haut, on peut admirer les grands dignitaires ouvrant le cortège à travers la cité du soleil et, dessous, l'intronisation d'un nouveau chevalier, M. Jean Nicollier, chef du Service cantonal de la viticulture.

Mais il ne faut pas seulement bien boire, il faut aussi bien manger. Rien n'est négligé pour faire de nos apprentis cuisiniers romands, qui ont terminé leurs cours au Centre professionnel de Sion (et que nous voyons ici entourant leur maître, M. Camille Briguier, ainsi que M. André Coquoz, président de la commission professionnelle), de futurs chefs accomplis.



## Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Le Valais vient de connaître sa mini-contestation. Cela signifie, après ces joutes électorales dans nos communes, que tout en assistant à une solide reconduction des forces politiques au pouvoir, ce pays a tout de même dû enregistrer des remous internes se manifestant surtout par des mouvements « dissidents ».

Pour des raisons plus ou moins obscures... ou plus ou moins évidentes selon les cas, on a vu des « désobéissants » se détacher des mots d'ordres et faire la nique à de très sérieux comités pour se montrer indépendants et faire cavaliers seuls, en marge de la traditionnelle discipline.

Courage ? Ambition ? Fatuité ? Ou simplement goût du changement ou de la lutte pour la lutte ?

Chaque cas doit être examiné pour lui-même et je ne te donnerai pas la clef de toutes ces énigmes, car je ne la possède pas.

Ce qui est certain, c'est que le Valaisan reste politicien et parfois politicard.

Tant mieux pour l'esprit civique. Tant pis pour ce que ces joutes ont parfois d'un peu folklorique. Nous tenons à nos clochers et à l'esprit qu'ils ont créé autour d'eux.

Les perdants, qui dans certaines communes furent plus nombreux que les gagnants, ont maintenant quatre ans pour méditer sur l'ingratitude des républiques et sur le peu de cas qu'elles ont su faire de leurs qualités.

Quant aux gagnants, aux élus comme on les appelle, ils ont à leur disposition une période d'égale durée pour se montrer « dignes du mandat qui leur fut confié »... et pour passer des promesses aux actes.

Bref, tu connais cette littérature de fin d'élection. La vie continue.

Et en ce lendemain d'hier, j'ai profité d'un répit pour me rendre sur des sommets qui sont si importants qu'ils n'ont reçu aucun écho de tout ce qui s'est tramé au fond des vallées. Il n'y a pas de commune mesure entre ces petites et leur grandeur.

Ils montraient très ostensiblement leur majesté solennelle et indifférente, dans le silence propre aux lieux retirés.

Et ça c'est le Valais dans sa pérennité.

Pourtant, au gré de cette même sortie, j'ai visité un chantier de haute montagne où l'on s'apprête à construire un barrage.

Là, le calme était rompu par le brouhaha de puissantes machines dévorant la terre et les rochers, s'agitant en tous sens, mais selon un mouvement de coordination imprimé par d'invisibles chefs retranchés dans d'imperceptibles bureaux.

Ce que j'ai pu en voir, c'est un rassemblement imposant d'hommes isolés sur ces hauteurs, mais où j'ai eu de la peine à en trouver qui parlent notre langue.

Une fois de plus, le Suisse habile et industrieux se fait construire ses œuvres les plus grandes par des moins privilégiés que lui sans lesquels ses projets les plus hardis resteraient sur plans, dans les bâtisses feutrées de nos centres industriels, où la matière grise travaille, privée de ses arrières.

Et une fois de plus aussi je me suis dit que nous nous consolidions dans notre position de peuple de seigneurs, ayant passé, comme dit mon ami l'économiste, du « primaire » au « tertiaire », avec un stage à peine perceptible dans le secondaire.

Ce qui ne nous empêchera pas de trouver bien encombrants ces étrangers « qui n'ont pas notre mentalité » !





## Chappaz en transes

« Par moi ou par vous, m'écrit Maurice Chappaz dans une amicale dédicace, le comique ou le scandale arrive... », et il me donne à soupeser comme une bombe son dernier livre « Le match Valais - Judée » qui paraît aux Cahiers de la Renaissance vaudoise.

Un tragique et prodigieux éclat de rire.

Pour célébrer le deuxième millénaire de la religion catholique, l'auteur met aux prises deux camps dans un affrontement frénétique.

D'une part la Judée avec ses rois, ses prophètes, ses apôtres, d'autre part les grands du Valais, saint Théodule, Supersaxo, Troillet...

Tous les coups sont permis, même les miracles !

Dès lors, Maurice Chappaz entre en transes et dans une sorte d'éblouissement, comme en ont les saints ou les poètes, il orchestre le massacre en visionnaire. Chanoines, capucins, colonels, conseillers d'Etat, entrepreneurs, avocats, cafetiers, hôteliers, gendarmes, députés, il fait régler leur compte à tous par le Bon Dieu ou par le diable, au milieu des déchainements populaires.

Le Valais moderne il le vomit, les deux mains à l'estomac : « On coupe les vergers pour édifier de nouvelles usines, on met les sources en boîtes de conserve, on traîne les fleuves d'un mont à l'autre, on canalise, on scie. Les forêts tombent rasées, les sapins par rangées entières comme des soldats. Equarrissez, rabotez ! Les montagnes sont à l'abattoir, on déculotte les Alpes... »

Et plus loin, après que le battage des hélices d'avion eut tué les abeilles à dix mètres de leur ruche : « Prairies, fraises, sapins, quel est ce souvenir ? »

C'est ainsi que parle le diable, et le Bon Dieu n'est pas moins catégorique : « On redémarre à partir du crétin valaisan pour recréer le monde, hein, Saint-Esprit ? »

Si ces outrances verbales vous gênent, relisez Rabelais et si le mot cru vous offusque, alors fermez le livre et signez-vous.

Les envahisseurs et les Valaisans participent ensemble à un banquet réconciliateur sur le

coteau de Savièse, un banquet à la mesure de tous les Gargantua de la planète et qui donne à Dieu des envies d'apocalypse.

Faut noyer ce pays qu'on ne reconnaît plus avec ses « silos à prières » que sont les églises de béton.

Saint Bernard qui tenait le diable à la laisse, le lâche, et dès lors la chasse s'organise, une chasse entre géants aux bonds et aux rebondissements fantastiques. Si on prend le diable, le Valais est sauvé, sinon...

Dans une prose torrentielle, dévastatrice, Chappaz mêle le présent au passé, bouscule les tabous, les préjugés, nettoie à grande eau les idées toutes faites, et à travers une histoire exprime un amour blessé.

Celui qu'il a pour son pays et pour sa religion.

C'est un livre tonique à cause précisément de sa démesure, et qui éclate de santé par son comique explosif.

Des images si originales dans leur précision qu'elles sont comme l'illumination d'un flash : « Ils (les curés) se sauvent à toutes jambes, à coups de genoux dans les robes » ou bien : « Il (Théodule) escalada la crête de Valère avec son coq Chantedôle, celui qui est rond comme un barillon et qui a une fanfare de plumes de toutes les couleurs. »

Chappaz ne se contente pas de secouer le pays, d'une poigne rude, il extirpe le vocabulaire de sa gangue et fait son miel de tous les mots savoureux, ceux du patois, de l'argot, et ceux de sa propre invention.

C'est un livre débridé, un chef-d'œuvre unique dans la littérature de Suisse romande, et qui a de la verve et du souffle.

Quant aux illustrations d'Etienne Delessert qui collent au texte, elles sont d'une malice et d'une facture diaboliques.

Chappaz - Delessert... une rencontre qu'on aimerait bien pouvoir qualifier de providentielle !

André Morel

Bref, excuse-moi de venir sur cette rengaine, mais il faut de temps en temps faire le point. Il est vrai que ces immigrés n'ont pas le droit de vote. Donc ils n'étaient pas présents aux cabales et avaient le temps de travailler.

Ils seront présents par contre, et encore dans une plus forte mesure, dans tous ces hôtels qui s'ouvrent pour la saison d'hiver et qui pour la plupart sont de véritables tours de Babel.

Et ici aussi, ne me parlez pas de cette « valetaille » qui ne comprend rien à nos traditions touristiques et qui s'en fiche de tout !

Le Suisse, et aussi le Valaisan, est ainsi fait qu'il aspire à l'expansion plus pour l'expansion que pour l'homme à qui elle devrait servir. Il se gonfle artificiellement pour le plaisir de se gonfler.

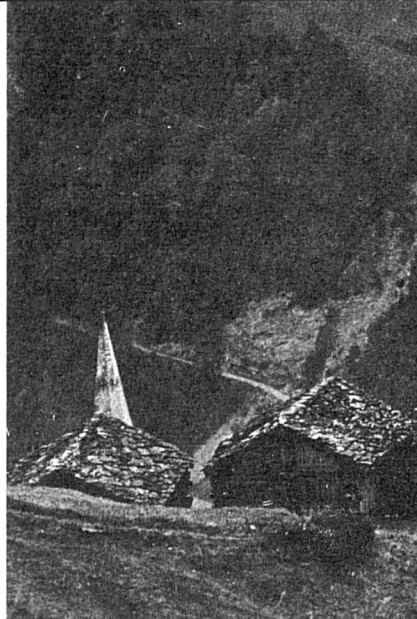
Une fois que le tout sera bien en place, tu viendras quand même te délecter dans nos stations d'hiver, même si tu l'aperçois que du casseroir au chef de salle, tout le monde est importé. Tu auras peut-être la chance de trouver des Valaisans en costumes d'instructeurs de ski ou aux commandes des remontées mécaniques, ils te vendront tout ce que tu voudras dans leurs échoppes et leurs bazars.

Mais pour le reste, tu rencontreras ces serviles étrangers dont l'amour-propre est si peu développé qu'ils s'abaissent à faire des lits, à balayer des chambres et à récurer des salles de bains !

Et pendant ce temps, heureusement, le ciel sera bleu et le soleil luira pour tous, comme en cette belle journée qui m'a inspiré des réflexions si embrouillées.

Bien à toi.

*Chappaz*





Un écrivain revit son enfance

## Jean Follonier

Mâche, le village des avalanches



Malicieux. Lucide. Mélancolique. Jean Follonier se souvient du gamin à culottes de drap qui écoutait avec dévotion les conteurs de son village.

Des conteurs pas comme les autres, mais de Mâche, « le village des avalanches », où, six mois sur douze, l'on vivait souvent dans l'attente des grondements que l'on ne craignait plus.

— Nous nous étions habitués au danger, il n'y avait aucune raison d'avoir peur...

Les vieillards moustachus et barbus, véritables « vedettes » des veillées qu'agrémentaient parfois le fromage de noix et le vin chaud, avaient le don de susciter l'émotion. Entre deux bouffées de pipe, ils savaient raconter les histoires fabuleuses et parfois tragiques qu'ils tenaient de leurs grands-pères, eux-mêmes les ayant entendues de leurs aïeux.

Le petit Jean ne perd pas un mot de ces veillées. Il lui arrive aussi de piller la bibliothèque paroissiale.

— Oh ! un embryon de bibliothèque, vous savez. Aujourd'hui même, je doute qu'on y trouve des San Antonio...

À l'âge de dix-huit ans, Jean Follonier est l'instituteur du village, c'est-à-dire une personnalité que l'on vénère, que l'on consulte, après le curé et le président. Les hivers de Mâche sont interminables, les relations avec la plaine, très rares. Le jeune « régent » se découvre une passion qui lui volera, pour son bonheur et son tourment, toutes ses soirées et peu à peu tous ses instants de liberté : l'écriture.

— Combien de pages avez-vous noircies ?

Un écrivain ne tient pas de comptabilité... Il écrit contes, nouvelles, articles, romans. Une œuvre qui ne mûrit pas en un jour. Son auteur connaît, à la guerre de 1939-1945, l'écroulement d'un mode de vivre et de traditions qu'il croyait immuables.

— Serons-nous plus heureux ? Quel sera le sort de nos villages ? Faut-il accepter ce bouleversement ?

Toutes ces questions passionnent le jeune écrivain et ses camarades du barrage de la Grande-Dixence.

— Quinze ans de travail à la Grande-Dixence, ce fut une expérience humaine formidable !

Et puis, bon gré mal gré, on accepte la mutation. C'est ce qu'il y a de plus sage à faire.

— Il ne sert à rien de lutter contre l'irréversible et de se lamenter. Autrefois, les gens vivaient avec des besoins limités. Notre vie était très retirée.

— Etiez-vous plus heureux qu'aujourd'hui ?

Jean Follonier ne le pense pas.

— Si vous pouviez choisir entre la vie d'avant les barrages et celle qui est la vôtre en 1968 ?

Contemplant l'extrémité de sa cigarette, l'écrivain répond sans l'ombre d'une hésitation.

— Je choiserais aujourd'hui..., mais je voudrais que l'on reconstitue certaines valeurs authentiques d'autrefois.

Si Follonier a précisé « authentiques », c'est qu'il exècre le faux folklore, les compromis et la spéculation qui évolue sur le dos des pseudo-traditions.

Dans « Valais d'autrefois »<sup>1</sup>, il s'est souvenu du gamin à culottes de drap qu'il était. Il nous y révèle des êtres qu'il a connus, des sentiments qu'il a ressentis quand il assistait et participait à la mutation d'un pays.

— Les années de l'enfance sont les plus belles, dit-il, avec mélancolie.

Qu'il vienne de Bretagne ou d'Oslo, de Paris ou de Mâche, nous croyons à ce témoignage humain.

Gilberte Favre.

<sup>1</sup> Editions Attinger, Neuchâtel. À paraître : un roman gai « La sommelière », et « Valaisannes », nouvelles.



Tages nicht mehr und nicht weniger sein dürfte, als eine grosse Tradition, die der Nachwelt zum Begriff der « Wiener Tapisserie » werden müsste.

Angeregt wohl durch die Arbeits- und menschlichen Beziehungen zu der inzwischen legendär gewordenen Vaterfigur Böckl hat Schulz mit seinen Freunden und Schülern eine neue Technik entwickelt — oder besser : eine alte, inzwischen in Vergessenheit geratene, wieder erneuert : das freie Weben des Gobelins, das zu gotischen Zeiten seine glanzvollen Triumphe feierte. Dabei wird der Teppich vom Künstler in freier Transposition nach dem Entwurf gewoben ; er entsteht, als einmaliges und unnachahmliches Original, am Webstuhl. Was, abgesehen vom künstlerischen Gewinn für den Ausführenden, dabei herauskommt, die Leuchtkraft der Farbe zum Beispiel oder die Lebendigkeit von so einem Stück Tuch, die Plastizität, das Organische daran, das man beinahe vegetal nennen möchte, das haben Sie hier aufs Schönste bestätigt. Dieser Teil des Schulzschen Werkes macht Schule und es dürfte ein echter Erfolg für Schulz sein, wenn diese seine Wiener Schule heute international gesehen über Beachtung weit hinausgeht und, im Sinne des Wortes, bedeutsam geworden ist.

Die imponierende Ernsthaftigkeit des Malers Schulz geht schon daraus hervor, wie er, in Oel und Aquarell, immer wieder die selben Probleme zu meistern versucht. Diese Kargheit der Motive ist nicht Zufall, sondern vielmehr Ausdruck eines asketischen künstlerischen Wollens. Der Erfolg ist ablesbar, vom Pastosen, Dampfen, Gedrungenen, Blockierten des Anfangs bis hin zur freien, beherrschenden und gleichzeitig auflösenden Geste. Die balanciert und schwingt aus. In den Aquarellen die Sehnsucht nach dem weiten Licht, nach ausladender Architektur der Landschaft. Doch

# AUSSTELLUNG

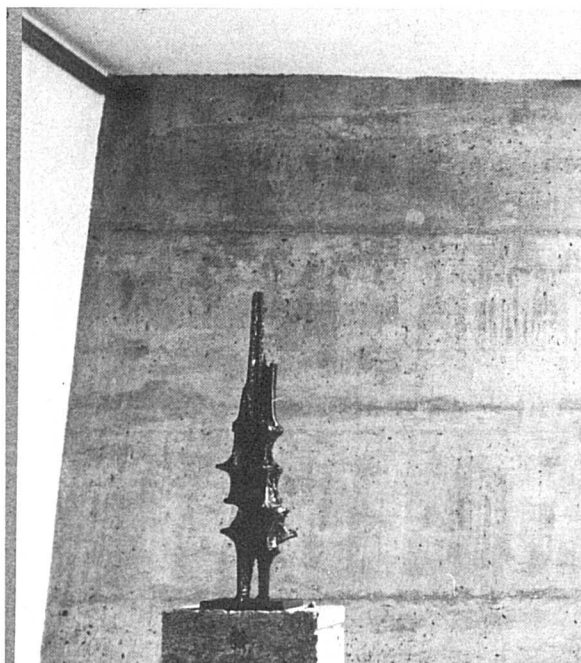
*In diesem Herbst stellten die beiden Wiener Künstler Josef Schulz (Malerei) und Franz Katzgraber (Bildhauerei) in der Galerie zu den Weingärten in Vösp ihre Werke aus.*

Hans Weigel, einer der's wissen muss, hat einmal gesagt : Heute wirken hier (Wien) etliche Meister und eine Schar meist junger Künstler, allerdings in den offiziellen Ausstellungen lange Zeit nicht eben gebührend gefördert, an den im Amtsweg bemalten Wänden nicht immer repräsentativ zur Schau gestellt. Sie müssen schon in die Ateliers eindringen um zu sehn : eine grosse Zeit, vielleicht die erste klassische Epoche österreichischer bildender Kunst scheint angebrochen, spätere Jahrhunderte werden uns um eine Zeitgenossenschaft beneiden, deren wir kaum bewusst sind.

Ja, und da wären wir denn mittendrin !

Doch kommt es noch österreichischer : was da zeitgenössisch unter uns west, ist a Professor, a richtig. Ein sehr unprofessoraler dazu, ein stiller, ein bisschen melancholischer Heimwehprofessor, Andalusien und das Burgenland im Herzen... und im Griff.

Mit dem Professor aber sind wir bereits an der Akademie für angewandte Künste, wo ein grosser und repräsentativer Teil der Schulzschen Arbeit geleistet wird, die neben der eigenen Kreation ein schweres Stück pädagogischer Hingabe umfasst. Was Schulz hier, abseits vom hektischen Modegetümmel um die allvierzehntägliche Revolution, leistet, ist Pionierarbeit. Er ist dabei, etwas aufzubauen, was eines



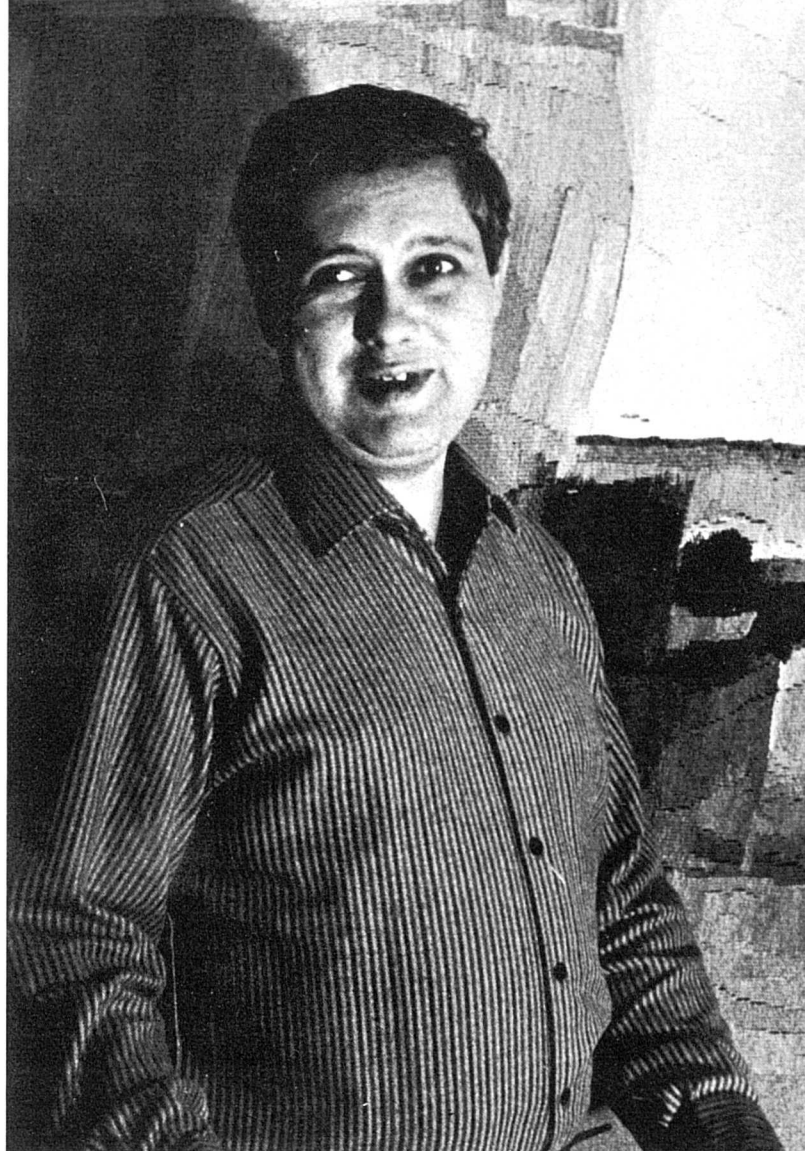


wird nichts erzählt, sondern gerafft. Es ist nichts anekdotisches, nichts literarisches in diesen Bildern — darum sind sie in ihren Höchstleistungen lyrische Konkretion. Sie decken den Kern, das Wesen eines Motivs auf und ersetzen dieses. Bitte suchen Sie doch keine wallenden Meere aus wallenden Formen herauszutüfteln; weiss, bitte, ist nicht immer Schnee; es gibt Bilder, da hat's einen Baum drauf, und es gibt andere, die haben keinen. Nehmen Sie doch diese Bilder als das, was sie sind. Von der Realität wohl inspirierte, doch vom Künstler in freier Transposition errichtete Gegenleistungen zur Natur, weder kopierend noch verändernd, weder verbessernd noch verschlechternd, sondern eben — in einem acte gratuit — aus dem künstlerischen Moment heraus diese Natur ersetzend. Gegen-Natur. Das ist genug, denn ein Bild, soll es ein gutes sein, ist Baum, Mensch oder Tier — oder ist eben keines.

Die Bemühungen des Bildhauers Franz Katzgraber laufen in die selbe Richtung wie die des um ein paar Jahre jüngeren Schulz. Seine Werke gehen nirgends ins Dekorative, sondern erschaffen aus dem künstlerischen Moment heraus eine neue Natur, eine Vegetation.

Als Kriterium für deren Werthhaftigkeit könnte man den bedeutsamen Umstand anführen, dass es ihm gelungen ist, einen riesigen, autogen geschnitten und geschweissten Luster in eine gotische Kirche zu hängen, der trotz seiner totalen Andersartigkeit keineswegs ab- oder aus dem Rahmen fällt. Katzgraber (Kagra), dessen Werke für diesmal nur mitrennen, zählt heute zu den bedeutendsten Bildhauern Österreichs.

Herzlich zu verdanken ist das Interesse der beiden Wiener an unserem in Kunstdingen doch eher steinigen Boden. Wer weiss, manchmal fangen Steine an zu reden. Mascì.



*C'est à la Galerie des Vignes à Viège que deux artistes viennois, le peintre Joseph Schulz et le sculpteur Franz Katzgraber, ont exposé leurs œuvres. Un mariage heureux! Ces deux arts complémentaires ont trouvé dans la nouvelle galerie de Viège, qui est elle-même d'une conception très originale, un cadre superbe, qui mettait en valeur l'exposition. Une visite à cette galerie d'art s'impose. (Notre photo d'artiste: le peintre Joseph Schulz.)*

## Lettre du Léman

Drôle d'époque ! La formule ne date pas d'hier. Ni d'avant-hier. Il y aura toujours en ce monde divisé des discoureurs qui condamnent la puérilité ou la sénilité de leurs contemporains. La désinvolture de certains esprits n'est pas née d'hier, seulement elle est plus visible. J'ai fréquemment affaire à des étudiants nés sous d'autres cieux et qui paraissent se divertir (in petto, à cause de la fêrûle) de la vigueur avec laquelle j'entends faire respecter les usages propres au métier qu'ils ont choisi ou, en pis-aller, qui leur a été imposé. Dire merci à leurs yeux c'est perdre son temps ; se lever de table lorsqu'une dame les aborde, c'est vieux jeu. Pour eux, la prose révolutionnaire se lit plus facilement que La Bruyère. Les imprécations de feu M. Che ou de M. Cohn-Bendit passent mieux la rampe.

Prenez la peine de remercier un inconnu qui vous a rendu un petit service, il pensera « A quoi veut-il en venir ? » Passez à Lausanne au comptoir d'un organe administratif et officiel, le fonctionnaire restera debout et vous en viendrez forcément à écourter la présentation pourtant sommaire de vos arguments. Par lassitude. Ou par politesse lorsque cette démonstration verticale est faite par une dame commise à l'information du public et qui n'a pas même l'excuse, pour justifier son distancement, d'avoir comme disait un de mes amis américains un visage que seule une mère peut aimer.

Le contribuable reste assis au sens symbolique du terme et il est ridicule aux yeux des petits malicieux. J'ai connu en d'autres pays des préposés officiels au système des relations publiques — ou extérieures, car la foi leur faisait défaut — issus de bonnes familles, comme on dit, et qui s'interdisaient de faire du zèle, leur situation civile favorisant l'évasion hors de l'éthique du travail. Sont-ils heureux, ces esprits démodés ? Oui, puisqu'ils paraissent contents d'avoir satisfait au salut public.

Lausanne scintille de mille feux rouges. Faites donc un saut au carrefour de l'ancienne école de médecine, entre la place de l'Ours, la Caroline et la rue César-Roux ; vous penserez, humble piéton, à ces casse-tête que les magazines livrent à la sagacité de leurs lecteurs, avec leurs haies pleines d'embûches. Le piéton devient un sprinter, car les secondes lui sont mesurées pour passer d'un feu à l'autre. Mieux, savourez à La Sallaz la véritable course d'obstacles imaginée par les préposés à la circulation. Vous débouchez en voiture du quartier des hôpitaux ou de l'avenue Victor-Ruffly : vous voulez parquer à proximité, mais la police vous empoigne par le cotzon et vous force à emprunter la route de Berne jusqu'au chemin de Boissonnet, à portée de la petite église ; là, virage sec et lente incorporation dans la file des véhicules qui viennent d'en haut. Le piéton a la ressource de pouvoir presser sur un bouton et d'attendre que s'allume le vert de toutes les espérances. Formule vide de sens pour les ménagères qui ont fait de lourds achats dans le quartier.

Novembre, c'est entendu, est le pire de tous les mois et l'humeur des gens s'en ressent ; elle s'entretient, mais elle ne doit pas être contagieuse et j'invite mes patients lecteurs à sourire, avec moi, de mes défaillances. Novembre a succédé, chez nous comme chez vous, à un octobre glorieux. Les feuilles tombent des arbres avec de grands airs détachés ; il en est qui tiennent bon malgré la neige, mais le vent balaiera cette insistance dorée.

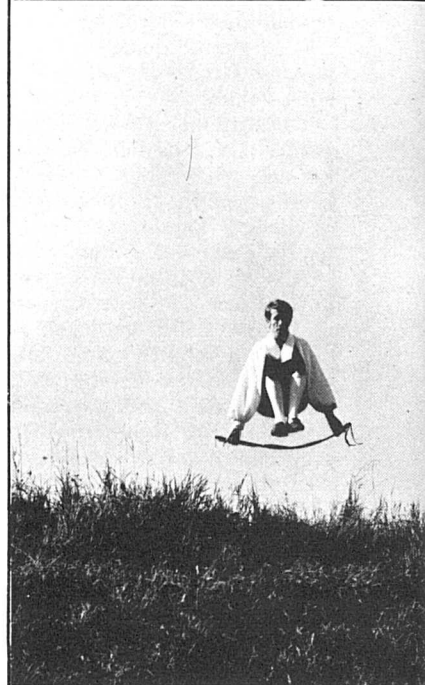
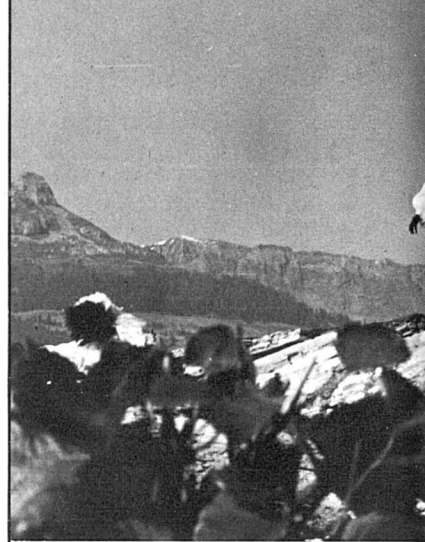
L'année va s'éteindre. De belles promesses n'ont pas été tenues. Le ressaut de l'arrière-automne a fait oublier les ondées de l'été. Et l'on se plaît à imaginer l'arrivée au ciel de M. Millésime 68 qui présente à saint Pierre ses papiers : trois cent soixante-cinq pages écornées, couvertes d'écritures, tachées de sang et de graisse, avec quelques lueurs ça et là. La consigne tombe :

— Laissez votre parapluie au vestiaire !

Et hop ! à l'escalier roulant ou au dévaloir. Solution de toute façon préférable à celle de l'hôtel de je ne sais plus quel archipel exotique où une pancarte affichée dans le hall invite les hôtes à déposer leurs armes au comptoir. La maison, apparemment, n'aime pas la concurrence. Elle fusille même, dirait-on en terre vaudoise.

*P. S.*

P.-S. — Veuillez l'an nouveau vous être favorable, à vous tous qui appréciez le bel effort du patron et de son imprimeur.



## Assemblée générale de

Pouvait-on trouver mieux que Viège, un des pôles de l'industrie chimique valaisanne, pour y tenir les assises annuelles de la Fédération économique du Valais ?

Voilà qui permettait en particulier d'illustrer, par une leçon de choses, la conférence donnée au terme des délibérations par M. Junod, président de la Société suisse des industries chimiques. En effet, cette conférence, très appréciée par l'auditoire, a été suivie, après le repas, de la visite des usines de la Lonza.

Introduite par M. Michaud, président de la Fédération, en présence de M. le conseiller d'Etat von Roten, des représentants des consu-



## Le Valais en couleurs

Aux vendanges, la TV romande a profité de la gamme étonnante des teintes de notre paysage pour tourner en Valais un grand film en couleurs pour l'Eurovision. Ainsi, de l'Espagne à la Scandinavie, nos montagnes, nos vignes et nos vergers apparaîtront dans leur parure automnale, sur les petits écrans. La Chanson du Rhône et les Zachéos étaient les principaux sujets vivants de cette bande, qui montre le Valais au temps des moissons, au temps des couleurs, sous un ciel d'un bleu de föhn. Notre photographe C. Arbella a admirablement saisi, au cours du tournage, danseurs et danseuses en plein vol, suspendus au-dessus du sol comme dans le film de Mary Poppins, mais ici sous l'œil attentif de Raymond Barrat.



## la Fédération économique



lats italien, anglais et allemand, des représentants des chambres de commerce voisines, des membres des autorités religieuses, politiques et économiques, la partie administrative comprenait un excellent rapport du directeur, M. Berchtold.

Défenseur écouté de l'économie valaisanne face aux différentes autorités, la Fédération a pris notamment position, au cours de l'exercice 1968, dans les questions suivantes :

- mesures temporaires en faveur de la viticulture (modification et reconduction jusqu'à fin 1979) ;
- arrêté fédéral tendant à encourager la culture de la betterave sucrière et à

mieux assurer l'approvisionnement du pays ;

- imposition des véhicules à moteur ;
- réserves de crise par l'économie privée ;
- révision de la LAMA ;
- allocations familiales.

Souhaitons que la Fédération, véritable trait d'union entre les différentes branches de l'économie valaisanne, conserve et raffermisse encore son audience auprès des autorités, conformément à l'attente de ses membres qui, par leur présence en force, ont témoigné de leur attachement à cette organisation économique faitière qui œuvre pour le bien du pays.

Bernard Micheloud.





## Longue vie aux nouveaux brigadiers !

C'est avec un bien vif plaisir que la bannière de « Treize Etoiles » est hissée en l'honneur de deux nouveaux colonels brigadiers, MM. Philippe Henchoz (à gauche), le dynamique chef de l'aérodrome militaire de Sion, qui prend le commandement de la brigade des aérodromes 32, et Henri Koopmann, le sympathique commandant de la place d'armes de Sion, promu chef d'artillerie à l'E. M. div. de mont. 9.

## SERE KURORTE MELDEN ☆ UNSERE KURORTE MEL

### Brig / Simplon

Schon seit langem träumte man von einer wintersportlichen Erschliessung des näheren Simplongebietes mit Rohtwald und Simplon-Kulm. Mit der Gründung der Simplon Seilbahnen AG hat das bisherige Wunschdenken einen realen Hintergrund erhalten. In Rothwald will man einerseits den infrastrukturellen « background » der zukünftigen Station systematisch ausbauen und andererseits in einer ersten Etappe mit einer Gondelbahn und vier Skiliften die weiten Skifelder zwischen Rohtwald und Mäderlücke zugänglich machen. Die Kapazität der Gondelbahn wird mit 170 Personen angegeben. Noch kühner sind die Pläne für Simplon-Kulm, die allerdings erst nach dem fertigen Ausbau des Simplonpasses zur Nationalstrasse in Angriff genommen werden sollen. Eine Schwer-Seilbahn soll hier das ganze Gebiet des Monte Leone für den Frühjahrs- und Sommerskitourismus erschliessen, womit dem Skifahrer königlich lange Abfahrten offen ständen. Die Initianten des ganzen Projektes rechnen mit einem Andrang vor allem der italienischen Gästen aus den Industriezentren Oberitaliens.

### Eischoll

Am 14. November erlebte das Dorf seinen « historischen Tag », denn das erste Auto stand zwischen den braunen Häuserzeilen. Eine Schwalbe macht noch keinen Frühling, aber zeigt ihn doch an. Das erste Auto war so Zeichen, dass die Zufahrtsstrasse von Turtmann her im Unterbau die ersten Häuser erreicht hat.

### Zermatt

Schnee in erstaunlicher Fülle fiel in der ersten Novemberwoche: 1,40 Meter auf Gornergrat, 1,10 auf Riffelberg und 0,80 auf Schwarzsee und schliesslich 1 Meter auf Trocken Steg. Mit dem ersten Schnee fangen auch die Motoren der Pistenmaschinen zu surren an, denn die Wedelkurse erheischen gut präparierte Schneeflächen. — Der Helikopter der Air-Zermatt ist vor allem Garantie für schnelle und sichere Rettung. Aber wollte er nur auf Unfälle warten, müsste er eine Arbeitslosenversicherung beziehen. Und so setzte man ihn ein für die neue Wasserfassung der Gemeinde unter der Riffelalp.

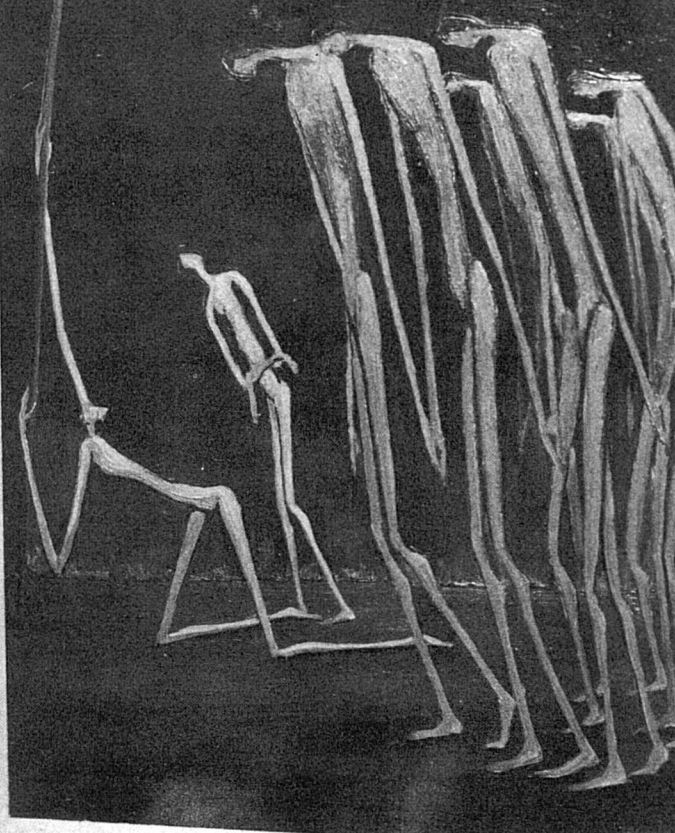
### Leukerbad

Es waren nicht nur die Gemeinderatswahlen, die den Kurort auf Ende November in Spannung hielten, sondern ganz allgemein die Frage, ob man die 500-Tausender Grenze der Logiernächtezahlen erreichen werde oder nicht. Wenn sich die Übernachtungstatistik immer mehr der halben Million-Grenze nähert, so nicht zuletzt wegen des Freiluft-Thermalschwimmbades, das selbst bei herbstlichem Regenwetter immer noch Freunde fand. — Die Station hat im übrigen in René Pacozzi einen neuen Verkehrsbüro-Sekretär erhalten, der im Laufe des kommenden Jahres die Funktionen eines Kurdirektors übernehmen wird.

## Assemblée de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature

Cette institution importante, à laquelle est dévolue la sauvegarde de nos sites, a siégé à Martigny. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Hans Dorsaz, forestier cantonal, Willy Kraft, président (debout), Jacques de Kalbermaten, ingénieur forestier du district de Monthey, ainsi que le conseiller national Rodolphe Tissières.





## Un art qui sort de l'ordinaire

Pour la première fois, le peintre Alfred Delpretti a exposé à la Maison des jeunes à Sierre. Sujet de réflexion, son œuvre frappe en tous cas par sa grande originalité.



## Les surprises de la Sainte-Catherine

Notre traditionnelle foire de Sierre innove elle aussi, puisque cette année on pouvait y écouter Josiane Rey, la chanteuse aimée des jeunes, qui a rassemblé autour d'elle tout un public enfantin.





## Les progrès de la route cantonale

Le passage sinueux de Saint-Maurice ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir, puisque le nouveau pont sur le chemin de fer (notre photo) raccorde directement le Bois-Noir au nouveau tronçon qui rejoint l'amorce d'autoroute. Agréable bienvenue aux visiteurs du Valais !

*La chronique de Pierre Béguin*

Cue bid

L'affaire s'est passée durant un match opposant à Paris la crème des autochtones au gratin des allo-gènes. L'« étranger » franco-suisse Claude Reichenbach en a été le héros. Puis-je vous prier de bien vouloir prendre sa place en Sud :

♠ D 8 7 4  
 ♥ A V 10 7 6  
 ♦ A 7  
 ♣ 10 3

♠ R 6  
 ♥ D 9 8 5 2  
 ♦ V 4 2  
 ♣ R 7 4

N  
 W E  
 S

♠ A V 10 9 3 2  
 ♥ 4  
 ♦ 8  
 ♣ D 9 8 5 2

♠ 5  
 ♥ R 3  
 ♦ R D 10 9 6 5 3  
 ♣ A V 6

Personne n'est vulnérable. Le donneur, un fâcheux, ouvre à votre droite de 3 ♠. Vous ne vous en laissez pas conter, et déclarez 4 ♦. La gauche s'incline. Tandis que le vôtre lance le cue bid 4 ♠. Vous acceptez l'invitation en lui posant la question des As à 4 s. a. Il répond 5 ♥. Vous mettez 6 ♦, ce qui clôt les débats.

propos du *cue bid*. Une méprise largement répandue restreint son emploi à la désignation d'un contrôle dans cette couleur, As, chicane voire singleton. Cela peut arriver, dans des cas spéciaux, mais le champ du *cue bid* est plus vaste.

A un niveau bas, répéter une couleur adverse signifie simplement : « Partenaire, ne vous arrêtez pas avant la manche ! » Ce qui permet d'y monter tout doux, tout doucement, et de choisir le meilleur contrat. A un niveau plus élevé, après un barrage par exemple, le cue bid laisse entrevoir la possibilité d'un slam.

Dans le cas particulier, M<sup>e</sup> Nord pouvait demander simplement la manche à 5 ♦. Mais un slam n'est pas exclu, avec deux As et une longue a faire valoir, en face d'une chicane ou d'un singleton probable à pique. Le cue bid 4 ♠ le suggère, sans dépasser le palier de la manche à carreau. A l'autre de se débrouiller : si l'aventure ne le tente pas, il a tout loisir de se rabattre sur 5 ♦.

Cela dit, l'entame choit, le Roi de pique pour le 9 du vis-à-vis ; suivi d'un petit, pour le 10, que vous coupez. Et ces deux questions se posent :

Comment allez-vous désormais gagner le coup ? En revanche, de quelle carte la gauche devait-elle attaquer la deuxième levée, pour le faire chuter ?



# Guide gastronomique de la vallée du Rhône

## Gastronomischer Führer des Rhonetales

Bouveret

Hôtel-Rest. Perle-du-Léman

Vouvry

Auberge de Vouvry

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu-du-Valais

Martigny

Hôtel Central  
Restaurant-Relais Grand-Quai  
Auberge du Vieux-Stand  
Rest. Taverne de la Tour  
Hôtel-Restaurant Etoile

Charraz

Rest.-Motel TM Mon Moulin

Saillon

Relais de la Sarvaz

Saxon

Auberge de la Tour-d'Anselme

Chamoson

Chez Tip-Top  
La Colline aux Oiseaux

Pont-de-la-Morge

Au Comte-Vert  
Restaurant-Relais du Simplon

Châteauneuf

Restaurant Les Fougères

Slon

Brass.-Restaurant La Clarté  
Restaurant de la Matze  
Restaurant Supersaxo  
Hôtel « La Channe »  
Hôtel Continental

...et boivent UN CAFE

GRAND-DUC



## SOLEIL DE SIERRE \* VIEUX-SIERRE

Les vins de classe des

## CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65



Le fournisseur spécialiste en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
J. Zimmermann, gérant  
Centre de dégustation des vins du Valais  
Raclette - Spécialités



## Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du pasteur Marc Vernet, richement illustrée et numérotée, est toujours en vente au prix de 6 francs à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.

**Offrez un  
cadeau  
renouvelé douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

offert par

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra gratuitement le numéro de Noël accompagné d'une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :

Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

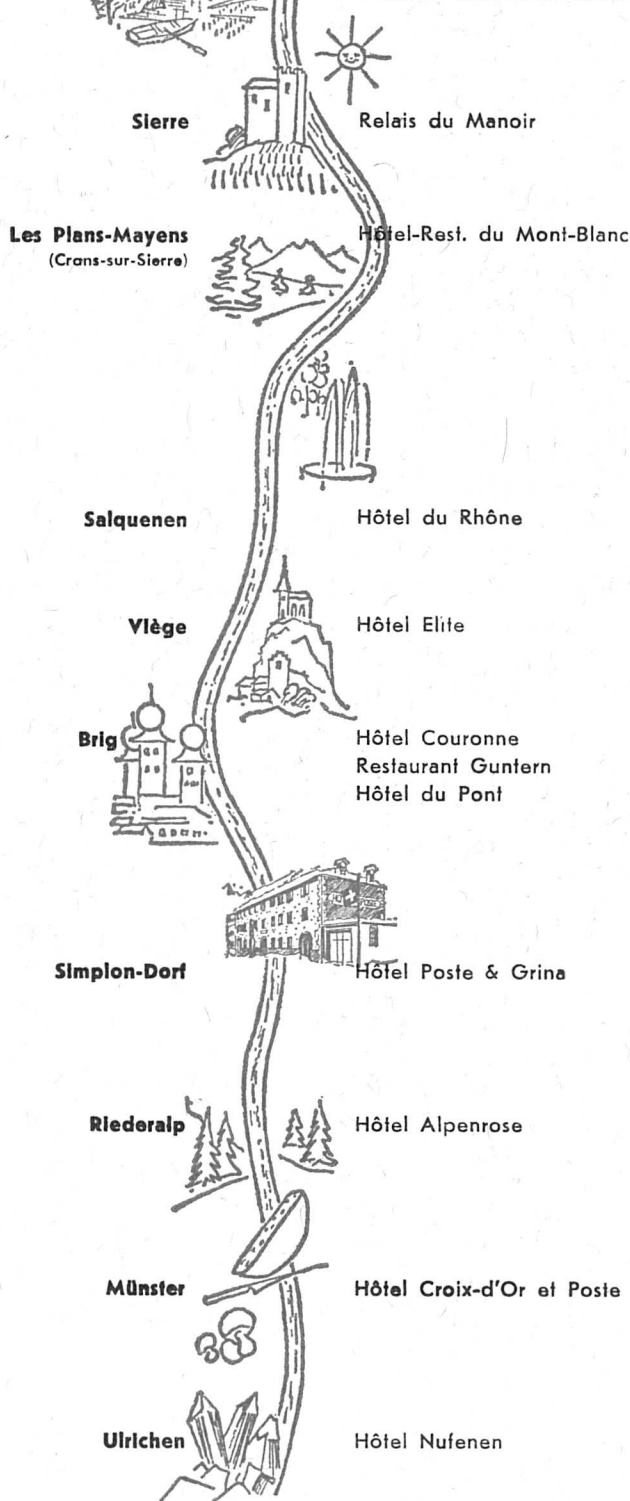
Prix de l'abonnement pour une année :

Suisse Fr. 20.— Etranger Fr. 25.—

*Guide gastronomique*

**de la vallée du Rhône**

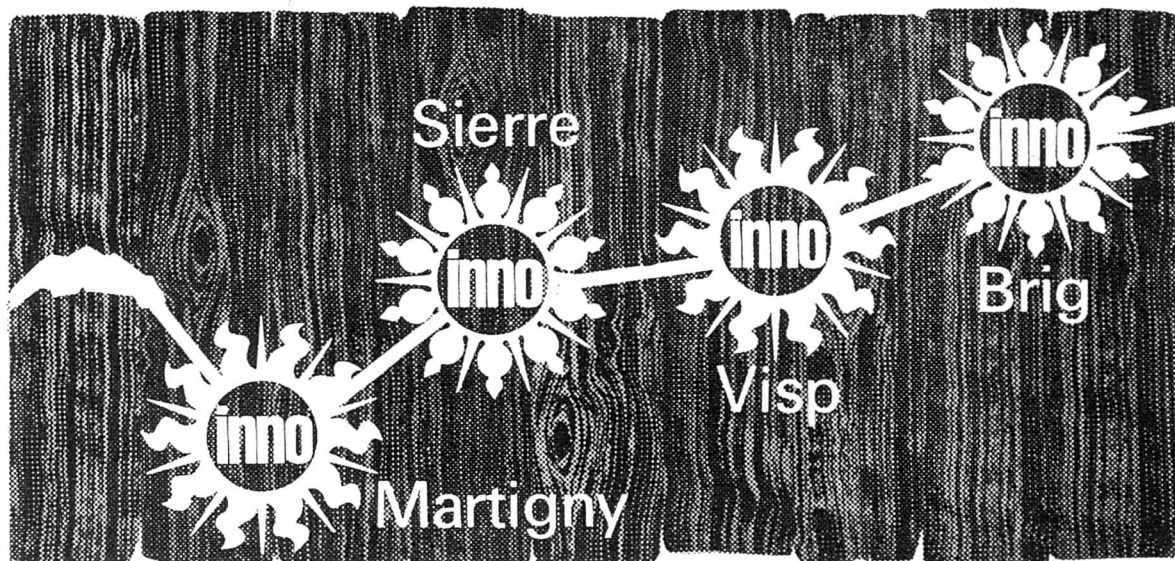
**Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



Un vin en litre de grande classe

**MUR-À-SEC**

Un fendant du coteau signé BONVIN Sign



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**





ECOLE

## ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcoffi-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

## Super Dixence

*Je regardais du ciel la terre écartelée.  
Comme un couteau d'acier fait éclater le fruit  
Je vis étinceler dans les chairs de granit,  
Au cœur des monts, la faux de quel dieu ? faufilée,*

*Teinte d'or et de sang et de veine ardoisée,  
Ourlée en douce neige où le nuage luit.  
Moiré miroir vivant du firmament écrit,  
La longue lame lisse est immobilisée.*

*Elle trace, figée, un andin éternel,  
Un sein comblé du lait que saigne la moraine  
Et qu'elle purifie en métal solennel.*

*Homme, te voici dieu ! Car ta main souveraine  
A ramené des eaux la force souterraine...  
Mais retrouveras-tu ton sens originel ?*

*M. Michelet.*



Henri Jacquod & Cie - 1950 Sion  
Monthey - Martigny - Sierre

La plus grande entreprise moderne  
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale  
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

### Berichtigung

Irrtümlicherweise erschien in unserer September-Ausgabe anstelle der in der November Nummer eingerückten Anzeige

### Réfrigérateurs GASTRO-NORME Therma

der Firma Therma AG Schwanden  
die Anzeige «Soeben erschienen :  
Messe-Zeitung ».

Wir bitten unsere Leser um Entschuldigung.

Marcel Michelet

### O toi qui m'as blessée

Ce beau recueil de poèmes, qui est la modulation liturgique des saisons chrétiennes, un chant de la foi et de l'espérance, est en vente au prix de Fr. 10.— à l'Imprimerie Pillet, avenue de la Gare 19, Martigny.



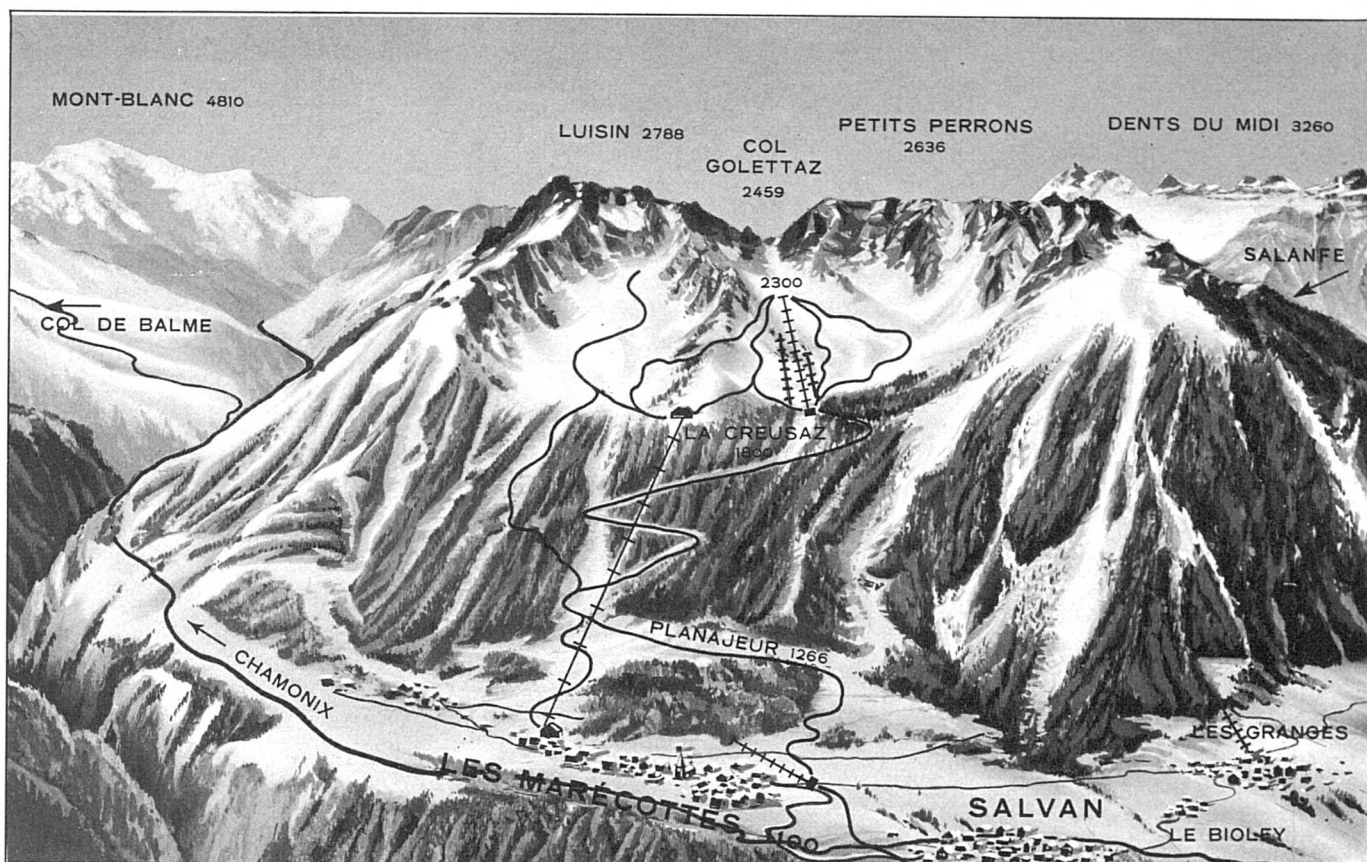
Une riche  
sélection  
de grandes  
marques

Hôtels  
Chalets  
Privés

Tél. 027 / 2 25 57  
1951 SION

La maison  
du  
trousseau

derrière  
le Bar de France



## Les Marécottes



## Salvan



## Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télécabine des Marécottes à La Creusaz	1100 - 1800 m.
Téleski de Golettaz	1750 - 2300 m.
Téleski du Vélard	1750 - 2100 m.
Téleski du Luisin	1750 - 1900 m.
Téleski d'exercice aux Marécottes	
Téleski des Granges	

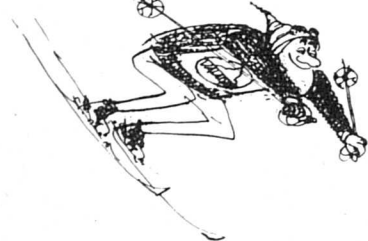
Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan - Patinoire à Salvan - Vastes champs de ski pour tous degrés  
**RESTAURANT DE LA CREUSAZ**, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

### Hôtels et pensions

Les Marécottes	Salvan	Les Granges
Hôtel Belmont Hôtel Jalimont Hôtel des Marécottes Pension de l'Avenir Pension du Mont-Blanc Pension des 1000 Etoiles	Hôtel Bellevue Hôtel des Gorges-du-Triège Hôtel de l'Union Pension d'enfants Gai-Matin Pension d'enfants Les Hirondelles Pension d'enfants Le Moulin	Hôtel Gay-Balmaz
		Le Bioley
		Pension Le Chalet Pension Les Aroles

**200 chalets et appartements à louer**

RENSEIGNEMENTS ET PROSPECTUS PAR LES SOCIÉTÉS DE DÉVELOPPEMENT DES MARÉCOTTES ET SALVAN



**Skiez  
plus vite  
sur  
VALAISKI**

Skis toutes neiges, compétition, Fiber Glass, junior, enfant, skis de fonds et promenade - dans tous les bons commerces d'articles de sport!

Plus de 20 ans d'expérience  
VALAISKI SAXON VS



Fromage à  
raclette

**"la Chaumière"**

A. Blanc - Sion Tel. 027.22612 Verbier Tel. 026.71530

La Maison spécialisée  
en produits laitiers

Le spécialiste  
de la montre  
de qualité !

**Moret**  
Horlogerie - Bijouterie  
MARTIGNY

Les grandes marques  
**Omega, Longines  
Tissot, etc.**  
en exclusivité

**coiffure**

spécialise  
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

**Sion Martigny** r. des Remparts 8 1er ét.  
av. de la Gare 38 1er ét.

**BIGLA**

**GEORGES KRIEG**

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Transmission de fleurs  
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

**Leemann, fleurs Martigny**  
Place Centrale tél. 026 / 2 23 17  
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

## LE LIVRE DU MOIS

### Valais d'autrefois

*A la merveilleuse histoire que me raconte  
le pain noir de mes jeunes années !*

Par cette exclamation, Jean Follonier introduit le premier récit du recueil de souvenirs qu'il publie sous le titre de « Valais d'autrefois ».

L'auteur a passé son enfance et sa jeunesse dans une vallée encore tout imprégnée de la vieille civilisation montagnarde. Le régent et le curé menaient le village. Les gestes habituels de la vie, les travaux, les peines et les joies s'inséraient dans un code de vie, une sorte de liturgie ou prescription très ancienne et incontestée.

Ce Valais qui a craqué subitement, qui s'est défait comme une seille « écriée », entre rapidement dans la légende. Il devient aussi étranger aux jeunes que le Pérou des Incas.

C'est pour retenir ce qui se perdait, c'est pour fixer des coutumes dont on ne se souviendra bientôt plus que Jean Follonier écrit. Il le fait en homme qui a vécu ce qu'il raconte. Il campe des visages qu'il a connus. Il décrit un monde auquel il a participé. Mais sans nostalgie, les regrets qu'il exprime ne sont pas folkloriquement stériles. Ils ne débouchent pas sur la classique condamnation du présent.

*... l'héritage reçu n'est pas gaspillé, au contraire, tout simplement orienté vers d'autres recherches de lumière.*

*J. Carruff*

\* Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

\*\*\*\*\*

### Salomé

L'auteur, Irène Durand, nous fait partager la vie d'un village de nos Alpes, Saas-Maria, et connaître quelques-uns de ses habitants : le père Zurmatten, riche propriétaire d'hôtels ; Pius, son fils, qui aspire à être guide plutôt qu'hôtelier ; Salomé, l'humble servante qui sera peut-être la femme de ce dernier, à moins que Verena, la bossue, la jalouse, la mal-aimée, et son frère Matthias ne viennent contrecarrer ce projet.

On est captivé par un récit riche en rebondissements, dont le suspense n'a d'égal que le cadre grandiose dans lequel se joue le drame.

Ce beau roman « valaisan », Irène Durand l'a écrit deux fois, le premier manuscrit ayant été détruit par l'occupant, en même temps que son mas de Brusca dans le Var, aux années sombres de la dernière guerre.

Paru aux Editions Mon Village, à Vullyens (Vaud), il vient de recevoir le Prix littéraire du terroir 1968 décerné par un jury que présidait M. Henri Perrochon, l'actuel président des écrivains vaudois.



# Les Etournailles

*un fendant né dans le ciel*





Le château de Villa

# Sierre

*Tous les sports à 30 minutes*

*En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70  
téléc 38.283

## Hôtels recommandés

**Hôtel-Restaurant Atlantic**  
5 25 35

**Hôtel Arnold**  
5 17 21

**Hôtel Terminus**  
5 04 95

**Hôtel de la Grotte**  
5 11 04

**Hôtel du Rhône, Salquenen**  
5 18 38

**Hôtel garni Le Parc**  
5 03 96

## Où irons-nous ce soir ?

**Relais du Manoir**  
5 18 96

**Bar du Bourg**  
5 08 93

**Night-Club La Locanda**  
Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits  
de la  
Distillerie Buro, Sierre**

## Les bons garages

**Garage du Rawil S. A.**  
Concessionnaire Ford pour le district  
de Sierre et le Haut-Valais  
5 03 08

**Les bons vins de Sierre**  
**Vital Massy, Sierre** 5 15 51



## Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière**  
**René Antille, Sierre**  
5 16 30

**Union de Banques Suisses**  
Avenue Général-Guisan 3  
5 08 21

**Banque Cantonale du Valais**  
5 15 06

**Banque suisse de crédit  
et de dépôt**  
Carrefour du Centre  
5 13 85



# VOS DESCENDANTS EN SERONT ENCORE FIERS !

Si vous êtes convaincus de la beauté durable des meubles bien dessinés, si vous croyez à la réelle richesse des bois spécialement sélectionnés, si vous recherchez des valeurs sûres, à l'abri des modes passagères...

Vous pourrez apprécier la finition artisanale et l'amour du détail, affirmer votre goût pour le meuble de classe et de qualité hors série obtenu aux conditions pourtant avantageuses du fabricant-vendeur...

si vous choisissez les «meubles»

## Résident

... un véritable placement.



# BON

Pour une documentation gratuite sur nos secteurs:

Meubles ☐ de style ☐ modernes ☐ rustiques  
Services ☐ décoration ☐ agencements ☐ expositions

REICHENBACH & CIE SA Route du Rawyl 1950 SION

# RR





**BRIDGE**

# TÉLÉSIÈGES ET TÉLESKIS



Demandez les prospectus détaillés !

**Walter Städeli, Maschinenfabrik  
8618 Oetwil am See / ZH**

Tél. 051 / 74 42 63

AGENCE EN SUISSE ROMANDE :

**Walter Baur, Vallombreuse 75, Prilly-Lausanne**

Tél. 021 / 24 38 20

Solution du problème N° 40

« cue bid »

♠ D 8 7 4  
♥ A V 10 7 6  
♦ A 7  
♣ 10 3

♠ R 6  
♥ D 9 8 5 2  
♦ V 4 2  
♣ R 7 4

N
W E
S

♠ A V 10 9 3 2  
♥ 4  
♦ 8  
♣ D 9 8 5 2

♠ 5  
♥ R 3  
♦ R D 10 9 6 5 3  
♣ A V 6

Claude Reichenbach joue 6♦ en Sud, après ces enchères sans vulnérabilité aucune :

E	S	W	N
3 ♠	4 ♦	—	4 ♠
—	4 s. a.	—	5 ♥
—	6 ♦	—	—

M. Gauche entame du Roi de pique, pour le 9, suivi du 6 pour le 10, coupé. Comment désormais remplir le contrat ?

Les cœurs ne sauraient avoir la bonté de se trouver partagés. Même en réussissant l'impasse à la Dame, cela ne fait donc que onze levées. La manquante va surgir d'un squeeze, que dis-je, d'un double squeeze avec trèfle pour couleur commune.

A cet effet, le demandeur fait défiler les atouts, puis engrange la levée du Roi de cœur jusqu'à cette position :

♠ D  
♥ A V 10  
♦ —  
♣ 10

♠ —  
♥ D 9 8  
♦ —  
♣ R 4

N
W E
S

♠ A  
♥ —  
♦ —  
♣ D 9 8 5

♠ —  
♥ 3  
♦ 5  
♣ A V 6

L'As de pique se trouve à droite, c'est patent ; la Dame de cœur à gauche, ce serait agréable. Quant aux trèfles, ils peuvent se répartir comme bon leur semble, il n'importe.

Et notre ami d'avancer le dernier atout de sa main, qui fait sauter la garde du Roi de trèfle à gauche. Le mort écarte un 10 de cœur, qui a fait son devoir. L'impasse à la Dame depuis l'As de cœur achèvent l'œuvre et la droite.

En revanche, vous l'avez constaté, M. Gauche avait la chute en main à l'attaque de la deuxième levée. Il a vu son partenaire fournir le 9 de pique sur le Roi de l'entame, un choix parmi trois cartes équivalentes. Valet, 10 et 9. La plus haute aurait demandé cœur, pour la coupe par exemple. La plus basse désignait au contraire un préférence à trèfle. Et l'attaque du Roi de trèfle était seule capable de tuer dans l'œuf le squeeze menaçant.

« Chappaz en transes »

L'article d'André Marcel, page 32, est tiré du journal « Le Confédéré ».

# ***Fiat 124 sport spider...***



***et sport coupé  
Jeunes, sportives,  
dynamiques***

**FIAT  
124**

96 CV SAE, 170 km/h  
sport coupé 5 places Fr. 12 700.—  
sport spider 2+2 Fr. 14 500.—  
Fiat (Suisse) S.A.,  
108, rue de Lyon, 1211 Genève 13  
Tél. (022) 4410 00

Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen  
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi

Martigny : Garage City, Bruchez & Matter  
Monthey : Garage du Simplon, A. Ponizzi

## *Le plat de l'amitié*

*L'époque nous invite à retrouver parents, amis et connaissances autour d'une bonne fondue. Le néophyte doit savoir que la préparation de la fondue doit laisser la place à une certaine improvisation et qu'il ne faut pas juger du résultat après un premier essai. Ce même débutant retiendra qu'il est important de disposer d'un bon réchaud à alcool et que le traditionnel caquelon en terre cuite peut être remplacé, au besoin, par une cocotte en fonte émaillée. Un mot encore à propos du caquelon, il faut faire bouillir du lait étendu d'eau avant de le mettre en fonction.*

*La fondue, c'est le plat de l'amitié. Il est en effet bien sympathique de plonger son morceau de pain piqué au bout de sa fourchette, dans le même récipient que ses voisins. Il est une tradition attachée à la fondue : tout convive qui laisse échapper malencontreusement son morceau de pain dans l'onctueux liquide est contraint d'offrir une bouteille d'un bon vin de chez nous aux amis qui partagent le repas. Cette tradition du morceau de pain égaré s'applique surtout aux hommes.*

*Mais les dames ? Eh bien, elles aussi ont droit à un gage lorsqu'elles perdent leur morceau de pain dans le caquelon. Ce gage entre de plus en plus, lui aussi, dans la tradition : un morceau de pain perdu par madame ou mademoiselle dans un caquelon à fondue donne droit à un baiser à chaque convive !*





# ORSAT



L'ambassadeur des vins  
du Valais

# A propos de perspectives nouvelles



De l'épargne aux opérations les plus complexes, l'UBS offre une gamme de services qui font de cet établissement la banque universelle par excellence.

122 succursales suisses, 5 succursales et 20 000 correspondants à l'étranger font de l'UBS, géographiquement aussi, la banque universelle au service de tous.

L'UBS ouvre à chacun des perspectives nouvelles.



UNION DE BANQUES SUISSES